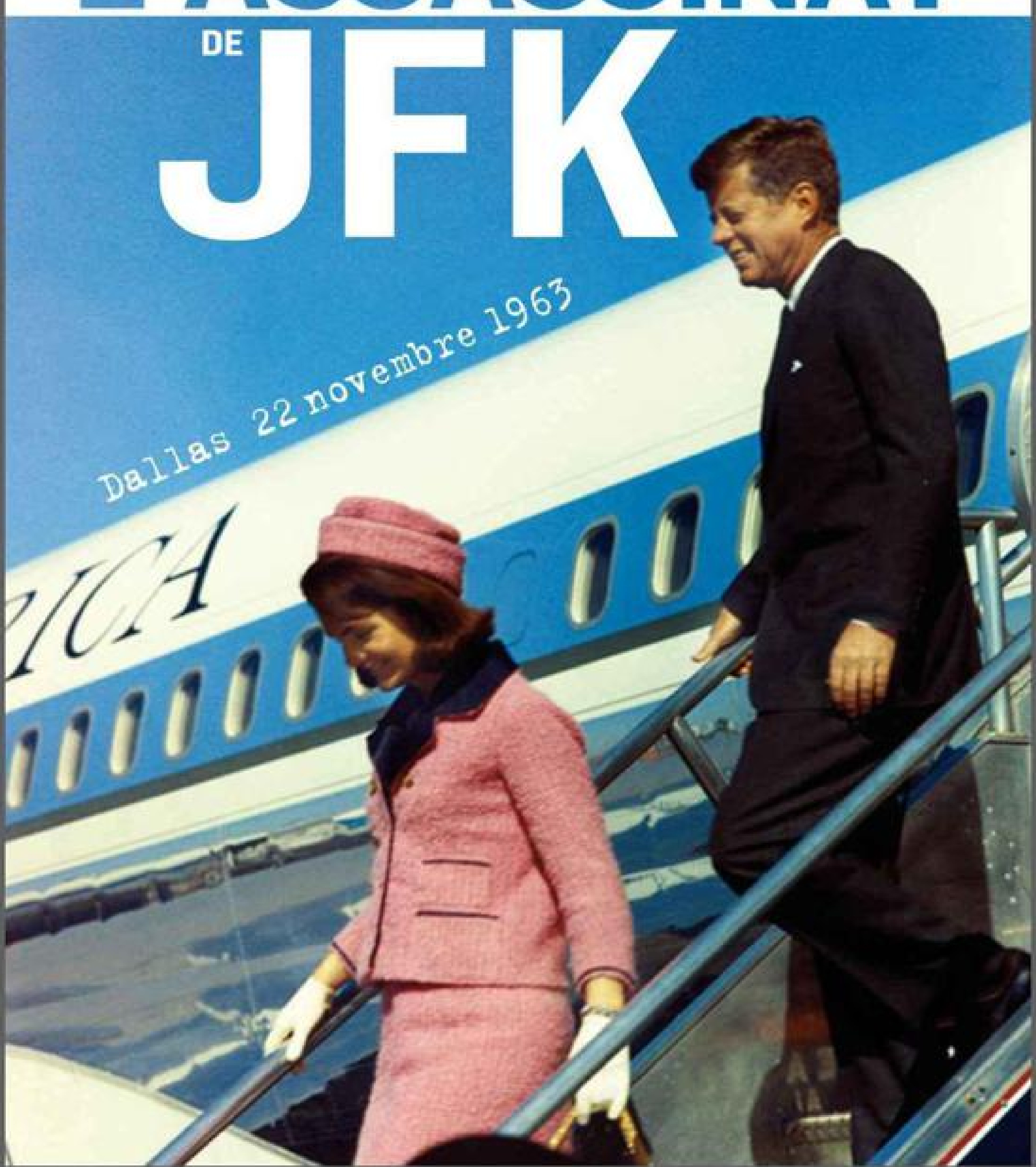
François Dufour

L'ASSASSINAT DE JFK



L’Assassinat de JFK

François Dufour


À Jackie, pour son sang-froid

SOMMAIRE

Le salut de John-John, le jour de son anniversaire

Du Capitole à Arlington, le cortège à travers la ville

De Gaulle à l’enterrement

Ce que Jackie a dit

Jackie veuve, l’icône

Le rapport Warren (1964)

Jack Ruby condamné à la chaise électrique (1964)

L’assassinat du frère Bob en campagne électorale (1968)

Le contre-rapport HSCA (1979): «probablement un 2e tireur»

Le faux procès d’Oswald (1986)

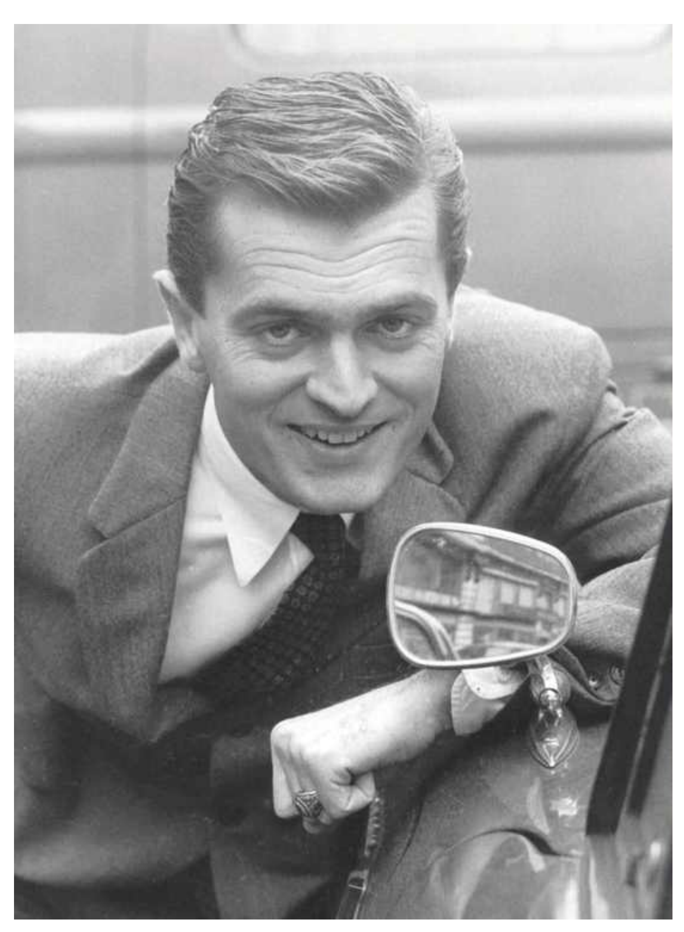
Le film d’Oliver Stone (1991): «un complot»

Balle magique ou pas magique ?

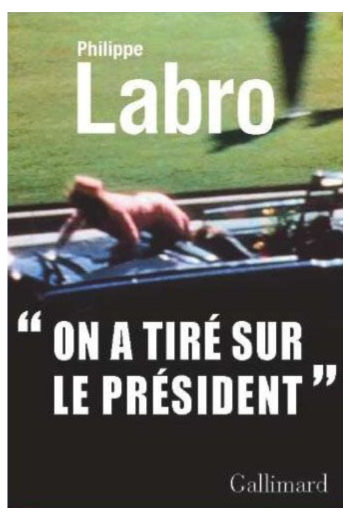
Un incroyable concours de circonstances

Le 6th Floor Museum à Dallas

JFK, l’histoire et la légende



Philippe Labro, en 1963



Philippe Labro livre son témoignage complet dans ***On a tiré sur le Président,*** aux éditions Gallimard.

TÉMOIGNAGE

Par Philippe Labro

Le 22 novembre, en reportage sur la côte Est des États-Unis, j'apprends la nouvelle de l'assassinat.

Je fonce prendre un avion pour Dallas pour y être le 23. Un seul journaliste français est déjà sur place (François Pelou de l'AFP). Au commissariat de police, je vis des moments que je n'oublierai jamais : me trouver à quelques mètres de Lee Harvey Oswald et le voir dans les couloirs, rencontrer Jack Ruby qui traîne là et distribue les cartes de visite de son club de strip-tease, Le Carrousel. Surtout, je palpe cette ambiance de film mi-western, mi-thriller, avec les flics coiffés de chapeaux de cow-boy, fumant des cigares, le colt à la ceinture. Je travaille pour France-Soir (voir pages suivantes) *dans les conditions de l'époque : pas de téléphone portable, pas d'ordinateur, pas de smartphone pour prendre des photos ou des vidéos. Je passe un temps fou à dicter mes articles au téléphone depuis un hôtel voisin. À tel point que je rate le transfert d'Oswald à la prison. Quel regret ! Dès son assassinat par Jack Ruby, tout le monde à Dallas parle de complot, évidemment. Aujourd'hui, après tout ce que j'ai lu depuis et vu là-bas (j'ai fait une dizaine de voyages pour couvrir cette affaire), je reste convaincu qu'Oswald et Ruby étaient deux «losers» armés. Le seul complot est celui imaginé par des centaines de conspirationnistes et par Oliver Stone en 1991, avec la*

formidable puissance d’un film historiquement faux, mais «made in Hollywood». Rien à voir entre Costner et le vrai procureur Garrison, un mégalo-mythomane, que j’ai interviewé à La Nouvelle-Orléans.

LES UNES DU QUOTIDIEN *FRANCE-SOIR* DU 24 AU 31 NOVEMBRE 1963



France-Soir

TOUTES NOS PHOTOS ET 5 PAGES SPÉCIALES

Pour la Justice américaine qui l'a inculpé

C'EST L'ASSASSIN

Lee OSWALD (24 ans)

aurait perpétré seul l'attentat contre Kennedy

IL NIE FAROUCHEMENT

L'ADIEU DE JACKIE

France-Soir

Notre envoyé spécial Philippe Labro raconte les dramatiques journées de Dallas (Texas)

L'ASSASSINAT

Oswald s'écroule mortellement blessé par Ruby

Jackie Kennedy a voulu suivre à pied le corps de son mari à travers les rues de Washington



GRÈVE DES TRAINS : Trafic très réduit

France-Soir

4 jeunes filles attaquées la nuit

PREMIERES PRÉCISIONS SUR L'ASSASSINAT DE KENNEDY

Le président des Etats-Unis a été atteint par deux balles

L'AUTOPSIE DU CORPS N'A PAS ÉTÉ PRATIQUÉE AU TEXAS

France-Soir

Grièvement blessé auprès du Président

CONNALLY (gouverneur du Texas) RACONTE LA MORT DE JOHN KENNEDY

DE GAULLE AURAIT ÉTÉ MENACÉ D'UN ATTENTAT A WASHINGTON mais le F.B.I. demeure sceptique

Ils vont tous nous assassiner

En dernière page : les photos des obsèques bouleversantes de Kennedy

France-Soir

LE SEUL QUOTIDIEN VENDANT PLUS D'UN MILLION

JOHNSON ORDONNE : TOUTE LA VÉRITÉ SUR L'ATTENTAT

dont le film en couleur a été projeté pour le F.B.I.

Toutes les informations sur l'assassinat de Kennedy et l'exécution d'Oswald seront publiées de Washington et non plus de Dallas (Texas)

TRAINS : La grève commence à 20 heures

Mais dans chaque gare, la liste des trains qui circulent

Sécurité Sociale : majoration possible des cotisations en janvier

La France prête 750 millions à l'Espagne



Le père de Jacques Anquetil tué par un chauffard



Bourse : Valeurs françaises bien disposées



Levé vers sa mère, le visage angélique d'une petite fille de 6 ans a redonné à Jackie Kennedy la force et le courage de surmonter ses sanglots. Brève défaillance d'un instant alors que, tenant par la main ses enfants, Caroline et John, Jacqueline quittait la cathédrale Saint-Matthieu.

« De Gaulle reviendra aux USA au début de 1964 »

annonce Johnson

qui a réservé son premier entretien officiel au Président de la République française

Les Américains ont chaleureusement applaudi le général à son arrivée chez le président des USA

Emouvante entrevue entre Jacqueline et de Gaulle

JACKIE EST RETOURNÉE A MINUIT, SUR LA TOMBE DE SON MARI

PAGES 4, 5, 6 ET DERNIERE



France-Soir 8
LE SEUL QUOTIDIEN VENDANT PLUS D'UN MILLION

Louisette (22 ans) tente de se suicider devant une caserne à Châlons-sur-Marne

ONZE PIÈCES A CONVICTION CONTRE LEE OSWALD REMISES AU F.B.I.

Nouveau mystère :

Après l'assassinat de Kennedy Oswald suivait le chemin conduisant chez Ruby

2 QUESTIONS SE POSENT :

- *Lee Oswald était-il de connivence avec Ruby ?*
- *Pour qui travaillaient dans ce cas les deux hommes ?*

(Pages 4, 5 et 7)

Exclusif Ce que l'assassin de Kennedy a vu dans la lunette de son fusil

Skieurs, attention aux nouveaux panneaux de signalisation sur les pistes

Pas de couveuse : A Toulon le bébé prématuré meurt

La clinique n'a pu obtenir à temps celle de l'hôpital

La police au Quartier Latin pour la manifestation interdite des étudiants

L'ex-capitaine Curutchet appréhendé à Dakar

BOURSE : Valeurs françaises en repli



2e balle d'Oswald: JFK porte les mains à son cou *(supérieur)*.

3e balle d'Oswald: JFK est touché à la tempe droite *(milieu)*.

Le garde du corps Clint Hill surgit, trop tard *(en bas à gauche)*.

Jackie ramasse instinctivement un morceau de la cervelle de son mari sur le capot arrière *(en bas à droite).*

Ce jour-là, Abraham Zapruder a oublié sa caméra 8 mm Bell and Howell à la maison.

Lillian, la secrétaire de ce tailleur, l'encourage à aller la chercher. L'aller-retour lui prend 20 minutes. Grâce à elle, le film amateur le plus célèbre du monde va être tourné. Encore faut-il ne pas trop trembler. Car Zapruder, pour mieux voir, est perché sur un muret. Il demande donc à Marilyn, une de ses collègues, de le tenir. Quand le cortège arrive, Zapruder voit tout dans l'œil de la caméra. Le film dure 26 secondes, dont moins de 10 secondes pour la séquence de l'assassinat. Seul hic, une petite partie, pendant le 2e coup de feu, est cachée par un panneau routier. Quand Zapruder comprend, il répète 3 fois : *« They killed him !» («ils l'ont tué !»)*.

"*J'ai entendu un coup de feu, et il s'est effondré sur le côté, comme ça* [mimant le geste]. *Puis j'ai entendu une autre détonation ou deux, je ne peux pas dire si c'est une ou deux, et j'ai vu sa tête presque ouverte, le sang et le reste, et j'ai continué à filmer. C'est tout, j'en suis malade*…"

Abraham Zapruder on ABC,
le 22 novembre 1963

22 novembre 1963
12h30 : Zapruder filme l’assassinat.
14h30 : Zapruder est interviewé à la télé sur ABC.
16h : un labo Kodak développe le film.
16h30 : 3 copies sont faites.
22h : un avion emporte une copie au FBI à Washington.

23 novembre 1963
Zapruder vend les photos du film au magazine *Life*. L’hebdo (ainsi que *Paris-Match*) les publiera le 29 (sans celle de l’explosion de la tête de JFK).

25 novembre 1963
Après avoir vendu lui-même les droits de diffusion du film à *Life*, Zapruder offre l/6e de la somme à la veuve du policier Tippit.

2 octobre 1964
Life publie la photo de l’explosion de la tête de JFK.

30 août 1970
Zapruder meurt d’un cancer.

6 mars 1975

Le film est montré à la télévision américaine sur ABC.

1999

La famille Zapruder reçoit 16 millions de dollars du gouvernement après la confiscation du film.



La caméra 8 mm Bell and Howell d'Abraham Zapruder.

Le saviez-vous?

3 autres films amateurs ont été tournés mais aucun ne montre la totalité de l'assassinat comme celui de Zapruder.

6 images de l'original du film ont été endommagées par un technicien du

magazine *Life* après que 3 copies ont été faites.

La caméra de Zapruder n’enregistrait pas le son. Son film est donc muet.



Descente de l’avion Air Force 1, à l’aéroport Love Field de Dallas, le matin du 22 novembre.

JFK se rend au Texas car le gouverneur Connally et le sénateur Yarborough sont en bisbille.

Un autre sénateur, Fulbright, de l'État voisin de l'Arkansas, a prévenu JFK le 3 octobre : *«Dallas est un endroit très dangereux. À votre place, je n'irais pas. N'y allez pas !* » Connally sera assis dans la limousine du président, Yarborough dans celle du vice-président, derrière. Tous deux appartiennent au parti démocrate, celui de JFK. Or l'élection présidentielle de 1964 est proche. À celle, victorieuse, de 1960, JFK n'a gagné le Texas qu'avec 46 233 voix d'avance. Le Texas est le fief de son vice-président, Johnson. Pourtant, en 1963, la ville de Dallas est un bastion républicain. À 62,5%, ses habitants ont voté pour le républicain Nixon contre le démocrate Kennedy en 1960. D'ailleurs, le recteur de Dallas, contrairement à la tradition, a refusé de donner un jour de congé aux écoliers pour aller voir le Président. Une affichette Wanted façon western avec deux photos de Kennedy circule même dans la ville. Le 22 novembre, le journal local, le *Dallas Morning News*, publie une pleine page de pub accusant JFK de pactiser avec les communistes et de ne pas défendre les exilés cubains (non communistes). La publicité anti-Kennedy a été payée par un groupe d'opposants au Président. On est en pleine guerre froide entre Américains et Soviétiques. L'année précédente, les conditions d'une 3e guerre mondiale étaient réunies quand Khrouchtchev, allié de Castro, avait fait installer des missiles sur l'île de Cuba, à 150 km des côtes américaines. JFK avait réussi à les lui faire retirer. À l'hôtel, ce matin, après avoir lu cette page, JFK se tourne vers sa femme : *«Oh ! tu sais, on va au pays des fous aujourd'hui.»* Puis, il ajoute :

«Tu sais, hier soir aurait été un moment parfait pour assassiner le Président… *Je le pense vraiment. Il pleuvait, faisait sombre. On était bousculés. Imagine si quelqu'un avait sorti un pistolet de sa mallette. Ensuite, il aurait lâché le pistolet et la mallette et se serait fondu dans la foule.»* Et pendant qu'il prononce ces mots, JFK mime les gestes de l'assassin imaginaire.

“*Je ferai campagne avec toi quand tu voudras.*”

Jackie Kennedy, le 17 octobre 1962,
2 mois après la mort de leur nouveau-né



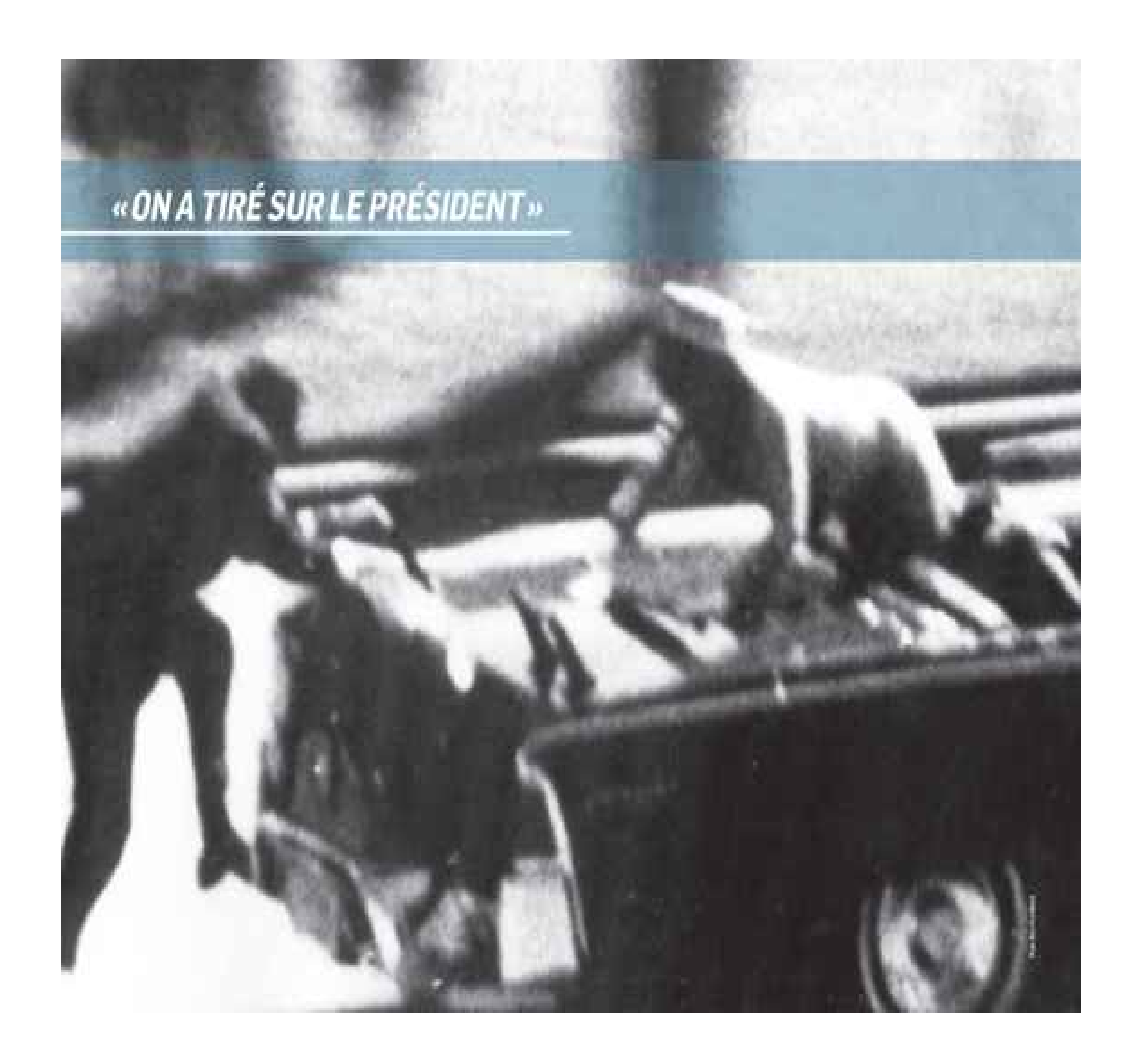
À l’aéroport comme le long du cortège, la foule est amassée pour apercevoir le couple présidentiel.

Le saviez-vous?

Les costumes de JFK venaient de la maison de haute couture française Pierre Cardin.

JFK a passé sa dernière nuit dans la suite 850 de l’hôtel Texas à Fort Worth (Texas).

JFK a passé son dernier coup de fil le 22 au matin. Il remerciait une des personnes ayant prêté des tableaux de maître (Monet, Picasso, Van Gogh…) pour sa suite. Il avait trouvé le numéro de Ruth Carter Johnson, femme d’un directeur de journal… dans l’annuaire.



Avec un incroyable sang-froid, Jackie Kennedy se précipite à l'arrière de la limousine pour récupérer un morceau de la cervelle de JFK, qui vient d'être touché à la tête.

80 mètres
Distance séparant JFK de Lee Harvey Oswald, à la fenêtre du 5e étage du Texas School Book Depository. En allant sur place, à Dallas, on se rend compte que cette distance est petite, bien plus que dans le film d'Oliver Stone. Et donc que le tir d'Oswald semble plus facile que dans le film.

3 balles
Le 1er tir rate sa cible (image 160 du film Zapruder). Le 2e tir atteint JFK dans le dos (image 224 du film Zapruder). Le 3e tir touche JFK à la tête (image 313 du film Zapruder).

97 sur 121
Sur 121 témoins entendus par la commission Warren, 97 ont entendu 3 coups de feu et 19 en ont entendu 4.

Le saviez-vous ?

Une troisième personne est tuée à Dallas ce 22 novembre, en plus de JFK et du policier Tippit. À 22 h 40, une femme de 32 ans est frappée à mort par son compagnon.

Rosemary Willis a 10 ans. Elle court le long du cortege sur la gauche de la limousine présidentielle. Apres le 1er coup de feu, elle s'arrête et se tourne vers le Texas School Book Depository. On la voit bien dans le film Zapruder avec sa jupe rouge et son manteau blanc à capuche.

La première des trois balles n'a touché personne… sauf James Tague. Placé à 160 mètres d'Oswald, il reçoit un éclat de béton qui lui blesse la joue et le fait saigner.

Un agent secret raconte

Glen Bennett se trouvait dans la voiture suivant celle de JFK. Son témoignage, dans le rapport Warren, est cité par Gerald Posner dans le livre *Case Closed* : *«Le premier coup de feu ressemblait au bruit d'un pétard. Alors que je regardais le dos du Président, j'ai entendu à nouveau comme un bruit de pétard et j'ai vu le coup frapper le Président environ 10 cm sous son oreille droite. Le 3e coup de feu a touché la partie arrière droite du haut de la tête du Président. »*

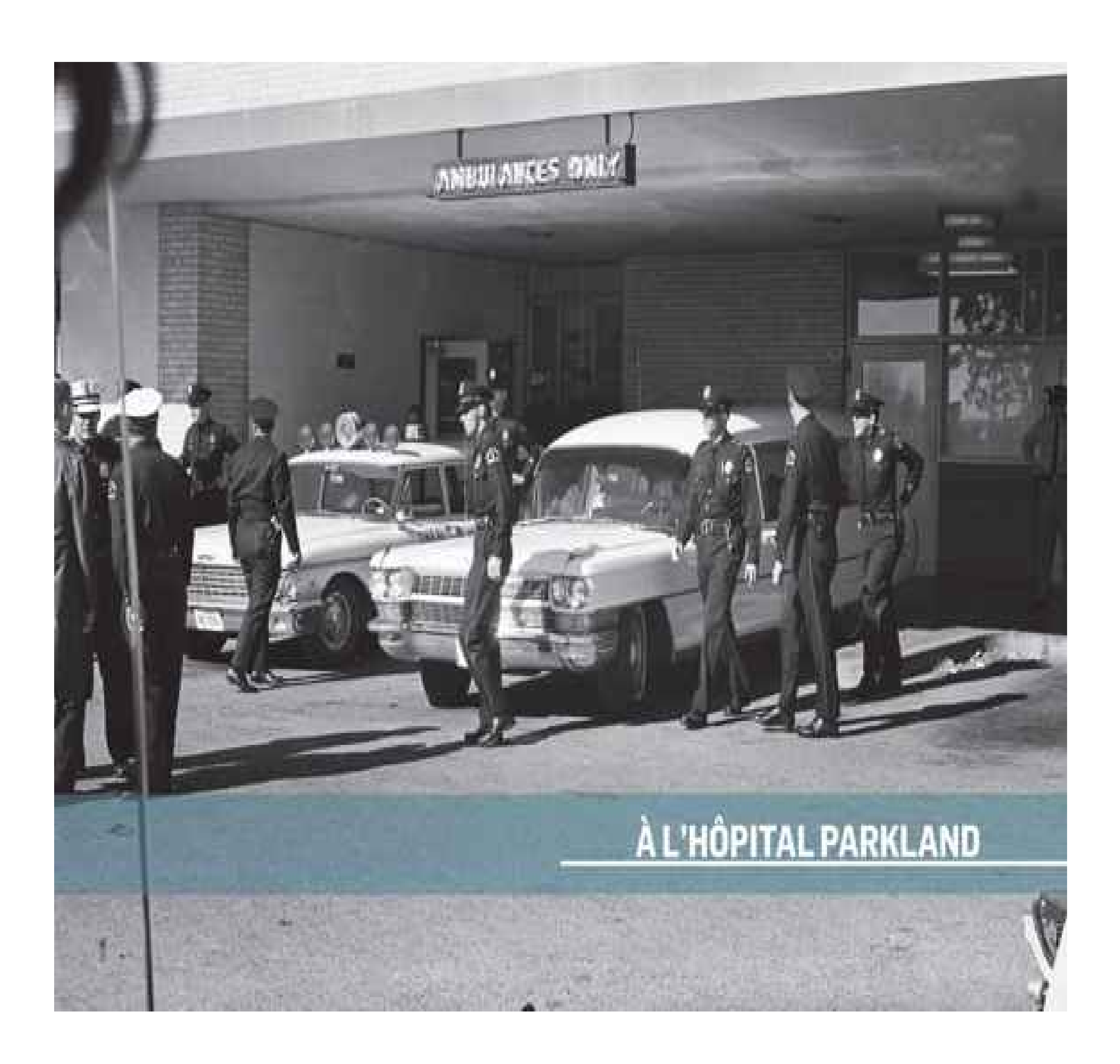
Les derniers mots de JFK

Nellie Connally, la femme du gouverneur du Texas John Connally :

- *Vous ne pouvez plus dire que Dallas ne vous aime pas, monsieur le président.* JFK:
- *Non, on ne peut plus.*

“*My God, what are they doing ? My God, they’ve killed Jack, they’ve killed my husband, Jack, Jack !**”

Jackie Kennedy



Confusion devant l'hôpital Parkland, à Dallas, où le président Kennedy et le gouverneur Connally viennent d'être admis.

Il s’est écoulé 6 minutes entre le dernier coup de feu et l’arrivée à l’hôpital.

Jackie presse la tête ensanglantée de John sur sa poitrine. Elle la cache du regard des personnes assemblées autour de la limousine, devant l’hôpital Parkland. Clint Hill, le garde du corps, lui dit : *«S’il vous plaît, madame Kennedy. »* Il tape sur son épaule tremblante. *«Sil vous plaît,* murmure-t-il à nouveau, *il faut emmener le Président voir un médecin.»* De manière à peine audible, Jackie : *« Je ne vais pas le laisser partir, monsieur Hill. » «Nous devons le faire entrer, madame Kennedy»*, répond-il. *«Non, monsieur Hill. Vous savez qu’il est mort. Laissez-moi seule.»* Le garde du corps enlève sa veste et la pose sur la blessure du Président. Seuls lui (c’est lui qui a couru, puis sauté sur le coffre de la limousine, il y a quelques instants, lorsque le deuxième tir d’Oswald a atteint le Président à la gorge) et Jackie ont vu cette blessure de près. Alors, Jackie le laisse faire. Aidé de quatre hommes proches du Président, il l’installe sur un brancard. Direction la salle d’urgence n°1. Jackie court à ses côtés. Elle ne quittera jamais le corps de John jusqu’à Washington. Jackie tient en permanence ses mains serrées devant elle. À un moment, elle interpelle le docteur Jenkins. Celui-ci racontera plus tard à Gerald Posner : *«Elle m’a remis un bout du cerveau. Je l’ai passé à une infirmière. Je ne pense pas que Mme Kennedy ait le souvenir de tout ça. »*

En réalité, à son arrivée à l’hôpital, JFK n’est pas mort.

Mais malgré les efforts des médecins (trachéotomie, massage cardiaque…), JFK ne pourra être réanimé. Le docteur Clark se tourne alors vers Jackie : *« Votre mari a*

reçu une blessure fatale.» «Je sais», lui répond-elle. JFK est déclaré mort à 13 h.

Jackie s'avance près du corps.
«Elle embrasse un orteil, son ventre, ses lèvres, puis enlève son alliance et l'enfile sur son petit doigt, racontera le docteur Baxter à Gerald Posner. *Puis elle se met à pleurer.»* Une minute plus tard, deux prêtres entrent dans la salle. Ils sont venus d'eux-mêmes, parcourant rapidement les 5 km qui les séparaient de l'hôpital. Le père Huber retire le drap blanc de la tête de JFK et lui donne l'extrême-onction. Puis Jackie le remercie : *«Merci de vous être occupé du Président. Merci de prier pour lui.»* Et le père Huber de répondre : *«Je suis convaincu que son âme n'avait pas encore quitté son corps. Ce dernier sacrement était valable. »*

“*Il est mort. Ils l'ont tué. Oh! Jack! Oh! Jack ! Je t'aime.*”
Jackie Kennedy, avant d'arriver à l'hôpital. Phrase entendue par Nellie, femme du gouverneur Connally, assise devant elle.

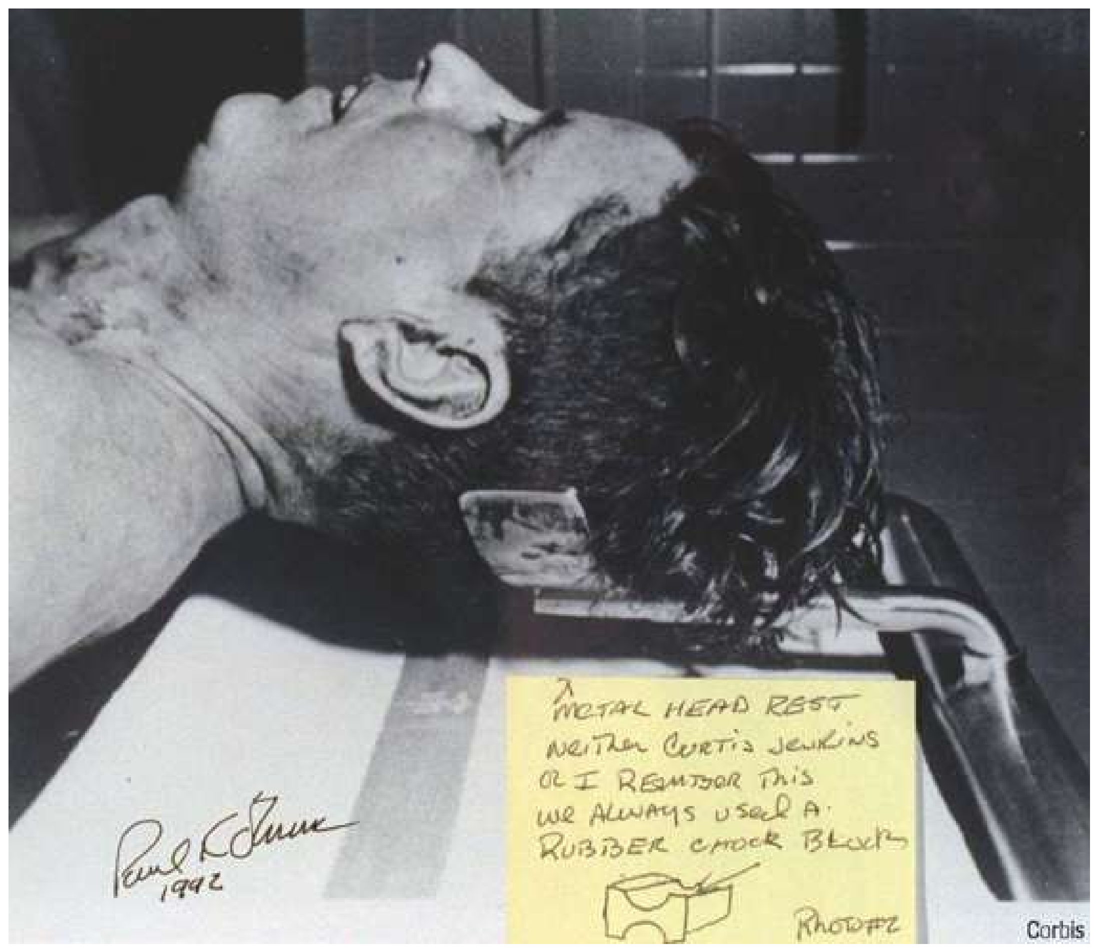


Photo de l’autopsie pratiquée dans la nuit du 22 novembre à l’hôpital militaire Bethesda, près de Washington.

Le saviez-vous?

En américain, le surnom de John est… Jack.

JFK a été le premier président catholique des États-Unis.

L’autopsie du Président n’a pas lieu à Dallas, mais près de Washington, à l’hôpital militaire de Bethesda. En 1968, un groupe de quatre médecins, nommés par le ministre de la Justice Ramsey Clark, confirme les conclusions de cette autopsie : le Président a bien été tué par deux coups de feu tirés de derrière.



L’assassinat fait évidemment la une de tous les quotidiens le 23 novembre. Ici, des lecteurs dans le métro new-yorkais.

Robert Kennedy



Bob est chez lui. Après un rapide plongeon dans sa piscine, il partage un sandwich avec sa femme Ethel, Morgenthau, le procureur de New York, et son assistant. 12 h 45 : le téléphone près de la piscine sonne. Ethel répond. Elle passe à Bob le directeur du FBI, Hoover : *«J'ai une nouvelle pour vous. On a tiré sur le Président… Je crois que c'est grave. Je me démène pour connaître les détails.»* Un coup de fil de la Maison-Blanche lui annoncera que son frère est mort. Sa femme éclate en sanglots : *«Ses pauvres enfants.» «Il a eu la vie la plus formidable qui soit»*, répond Bob.

Eunice Kennedy



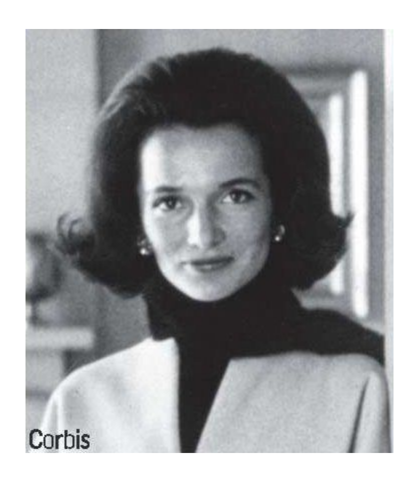
Eunice déjeune exceptionnellement avec son mari Sargent et leur fils de 4 ans, Timmy, dans la salle à manger de l'hôtel Lafayette, à Washington. Sa secrétaire téléphone à Sargent. Lorsqu'il revient, il lui dit : *«Quelque chose est arrivé à Jack.»* Eunice demande : *« Quoi ?» « On lui a tiré dessus»*, répond Sargent. Elle veut savoir si cela va aller pour son frère. Son mari lui répond : *«On ne sait pas. »* Elle fait une pause puis lance : *«Il a connu tellement de crises dans sa vie. Il va traverser cela.»* Après avoir regardé le menu et commandé, un second coup de fil leur apprend la nouvelle.

Ted Kennedy



Edward Kennedy, dit Ted, préside une séance au Sénat. Un assistant, ayant appris la nouvelle par une dépêche d'agence de presse, se rue vers lui : *« La chose la plus horrible est arrivée. C'est terrible, terrible !» « Qu'est-ce que c'est ?»* demande le sénateur qui signe des lettres. *«Votre frère…Votre frère, le Président… on lui a tiré dessus. »*

Lee Radziwill



La sœur de Jackie est à Londres, chez elle. Nancy Tuckerman, vieille amie et secrétaire de Jackie, lui apprend la nouvelle par téléphone.

Joseph Kennedy



À Hyannis Port, près de Boston, son entourage a prétendu que la télé est cassée et a caché les journaux du matin. Mais, au retour de la messe de 8 h, ce 23 novembre, Ted et sa sœur Eunice décident d'annoncer la nouvelle à leur père. Ted : *«Il y a eu un grave accident. Le Président a été gravement blessé… En fait, il est mort. »* Puis, Joe, Eunice et Ted se mettent à pleurer. Après avoir longtemps regardé à la télé le cercueil de son fils, Joe, malgré son terrible état de santé, veut se rendre à la Maison-Blanche en avion. Arrivé à l'aéroport, il doit y renoncer.

Rose Kennedy



Dans leur propriété de Hyannis Port, la mère de John entend le son spécialement fort d'une télé alors qu'elle fait la sieste. Elle se lève et comprend qu'on a tiré sur son fils. Elle s'écroule tremblante dans un fauteuil. Quelques minutes plus tard, son autre fils Bob l'appelle au téléphone pour lui dire : *«Cela sent mauvais. Pour autant que je sache, Jack ne va pas s'en sortir.»* Tout l'après-midi, Rose marche seule sur la plage pendant que son mari dort.

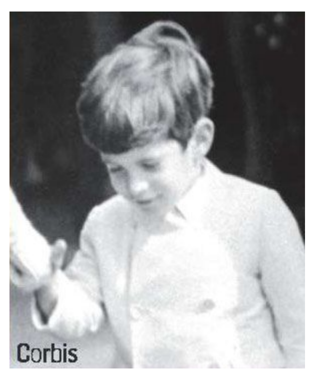
Caroline Kennedy



Le 22 novembre au soir, Maud Shaw, la nurse des enfants depuis toujours, entre dans la chambre de Caroline, à la Maison-Blanche. La maman de Jackie, en accord avec elle, lui a demandé de prévenir les enfants. Maud Shaw : *«On a tiré sur ton père. Il a été emmené à l'hôpital mais les médecins n'ont pas réussi à le faire aller mieux…* [pause]

Donc, ton père est parti pour tenir compagnie à ton petit frère Patrick. Patrick se sentait tellement seul au paradis. Il ne connaissait personne là-bas. Maintenant, il a le meilleur ami possible… [pause] *Dieu donne à chacun de nous une chose à faire. Dieu fait de ton père un ange gardien pour toi et ta maman, et sa lumière va toujours briller pour vous. Sa lumière brille déjà, et il te regarde, et il t'aime et t'aimera toujours.»* Caroline s'enfouit la tête dans l'oreiller et pleure. Maud Shaw la veillera toute la nuit.

John-John Kennedy


Corbis

Le 23 novembre au matin, Jackie annonce à son fils qu'un homme méchant a tiré sur son père. Ensuite, John-John répétera aux gardes du corps : *« Un homme méchant a tiré sur mon père»* mais aussi : *« Je veux aller au bureau pour voir papa »…*

Pierre Salinger


Corbis

Le 22 novembre, le porte-parole de la Maison-Blanche Pierre Salinger est en route pour un voyage officiel au Japon avec la moitié du gouvernement américain. C'est dans l'avion, au milieu du Pacifique, qu'il apprend la nouvelle par la radio de bord : *«Le Président est mort. Je répète, le Président est mort.»*

Marina Oswald



Marina apprend la nouvelle par la télé chez son amie Ruth Paine où elle habite dans la banlieue de Dallas. Cette télé que Lee Harvey Oswald regardait là, la veille… Quand Marina apprend que les tirs viennent du Texas School Book Depository, elle vérifie dans le garage que la carabine de son mari est toujours là, entourée de la couverture. En voyant la couverture, elle est rassurée et se dit (par erreur) : *«Dieu merci…»*



À gauche, le journaliste français Jean Daniel. À droite, le chef de Cuba, Fidel Castro.

Le récit du journaliste français Jean Daniel (extraits)
Nous étions en train de déjeuner […]. Le téléphone a sonné […]. Fidel a pris l'appareil et je lui ai entendu dire : *«Como ? Un atentado ?»* («Comment ? Un attentat ?») Il s'est adressé à nous pour nous dire que Kennedy venait d'être abattu à Dallas. Il a repris la conversation et a déclaré tout haut : *«Herido ? Muy gravemente ?»* («Blessé ? Grièvement?») […] Enfin l'annonce fatale : le président Kennedy est mort. Alors Fidel s'est levé et m'a dit : *« Tout est changé. Tout va changer. Les États-Unis occupent une telle position dans le monde que la mort d'un président de ce pays affecte des millions de gens dans tous les coins du globe. La guerre froide, les relations avec la Russie, l'Amérique latine, Cuba, la question noire, tout est à repenser. Je vais vous dire une chose : Kennedy était un ennemi auquel on s'était habitués. C'est une affaire grave, très grave. Maintenant, il faut vite, très vite, qu'ils retrouvent l'assassin, sinon, vous allez voir, je les connais, ils vont essayer de nous mettre ça sur le dos. »*

L'Express, le 28 novembre 1963

"*Je ne l'ai pas fait* [assassiner, NDRL] *car cela aurait été un prétexte pour envahir notre pays.*"
Fidel Castro, en 1976, au président de la commission d'enquête HSCA sur la mort de JFK.

Janvier 1959
Le dictateur Batista quitte Cuba. Les forces de Fidel Castro entrent dans La Havane.

Avril 1959
Expropriation des casinos cubains (appartenant souvent à la mafia américaine).

Août-septembre 1959
Jack Ruby va à Cuba, une fois (selon lui) ou deux fois (selon d'autres sources).

Mars 1960
Le président Eisenhower donne son accord à la CIA pour aider à renverser Castro.

Novembre 1960
Élection de JFK à la présidence des États-Unis.

Avril 1961
Échec de l'invasion de Cuba, à la baie des Cochons, par des réfugiés anti-Castro soutenus par la CIA.

Octobre 1962
Crise des fusées de Cuba : JFK convainc Khrouchtchev de retirer ses missiles installés à Cuba.

Mai-juin 1963
Oswald rejoint l’association Fair Play For Cuba et distribue des tracts à La Nouvelle-Orléans.

Août 1963
Lee Harvey Oswald parle de son admiration pour Cuba dans une interview à la radio WDSU. Selon son épouse, Lee Harvey Oswald envisage de détourner un avion pour aller aider Fidel Castro. Toujours selon son épouse, il lui suggère de prénommer leur futur enfant… Fidel. Marina refuse.

Septembre 1963
Voyage de Lee Harvey Oswald à Mexico. On lui refuse sa demande de visa pour Cuba.

“*Kennedy est un créin… le Batista de son temps… Les dirigeants américains devraient se rendre compte que s’ils aident les terroristes à éliminer les dirigeants cubains, eux-mêmes ne sont pas en sécurité.*”
Fidel Castro, le 7 septembre 1963, au journaliste d’AP Daniel Harter.

“*À cause de notre soutien au régime d’exploitation de Batista, nous avons sécrété et créé le mouvement castriste.*”
JFK à Jean Daniel, le 24 octobre 1963.

Le saviez-vous?

Le vrai nom de Jean Daniel est Jean Daniel Bensaïd.

En novembre 1964, Jean Daniel et son ami Claude Perdriel créent *Le Nouvel Observateur.*



Accompagné Jackie Kennedy, Lyndon Johnson prête serment, à bord de l’avion présidentiel qui les emmène à Washington quelques heures après la mort de JFK.

L'après-midi de Lyndon Johnson

12h30 : son garde du corps se jette sur lui pour le protéger, dans la limousine.

12h36 : il arrive à l'hôpital Parkland.

13h13 : il apprend la mort de JFK.

13h26 : il quitte l'hôpital en catimini.

13h33 : il arrive à l'aéroport Love Field de Dallas.

14h: il appelle Bob Kennedy, ministre de la Justice, pour lui demander où et quand prêter serment. Bob reste silencieux.

14h47: l'avion Air Force 1 décolle de Dallas direction Washington. Les deux présidents sont dedans, l'un mort l'autre vivant.

15h15 : de l'avion, Lyndon Johnson appelle Rose, la maman de John Kennedy, chez elle, puis Nellie Connally à l'hôpital Parkland.

17h03 : l'avion Air Force 1 atterrit à la base d'Andrews, près de Washington.

17h14 : après le départ du cercueil de JFK pour l'hôpital de Bethesda, Johnson, à sa sortie de l'avion, fait une déclaration.

17h25 : il arrive par hélicoptère à la Maison-Blanche.

18h05 : il appelle successivement les anciens présidents Truman et Eisenhower puis Sargent Shriver, beau-frère de JFK.

18h20 : il écrit une lettre à John-John puis une autre à Caroline. Il les finit par un *« affectueusement»*.

18h25 : il appelle Hoover, le directeur du FBI.

“*Ceci est un moment triste pour tous. Nous souffrons d’une perte inestimable. Pour moi, il s’agit d’une tragédie personnelle profonde. Je sais que le monde partage le chagrin que Mme Kennedy et sa famille endurent. Je ferai de mon mieux. C’est tout ce que je peux faire. Je demande votre aide, et celle de Dieu.*”

Lyndon Johnson, le 22 novembre 1963, à son arrivée près de Washington.

Le saviez-vous ?

La Bible utilisée pour le serment est celle que JFK emportait toujours avec lui.

Le surnom de Lyndon Baines Johnson est LBJ.

La juge appelée pour lire le serment avant Lyndon Johnson est Sarah Hugues, juge du Nord-Texas, seule femme juge fédérale, nommée par JFK.

---

28 secondes

Durée du sermont prononcé par Johnson.

27 passagers

sont présents à bord de l’appareil.

136 minutes

Durée du vol de retour Dallas-Washington.

16 photos

prises par le seul photographe à bord, Cecil Stoughton, de l’agence AP.



Célèbre photo de Lee Harvey Oswald posant dans son jardin avec un fusil.

“Il était l’opposé diamétral de JFK.”
William Manchester, historien.

Le suivi d’Oswald est un raté du FBI

10 avril 1963
Lee Harvey Oswald tire et manque un homme politique d’extrême droite, l’ex-général Walker (viré de l’armée par JFK), chez lui, à travers la fenêtre. Personne au FBI ne le soupçonne ni ne l’inquiète.

1er novembre 1963
L’agent du FBI James Hosty interroge Ruth Paine, chez qui habite Marina Oswald. Ruth Paine lui dit que Lee travaille au Texas School Book Depository. Hosty interroge aussi Marina, qui insiste pour que Lee ne perde pas son job.

5 novembre 1963
James Hosty réinterroge Ruth Paine et parle de nouveau quelques instants avec Marina.

12 novembre 1963
Lee Harvey Oswald se rend au bureau du FBI et laisse un mot à James Hosty lui demandant de ne plus importuner Marina. Ce mot sera détruit par Hosty à la demande de son supérieur *«puisque Oswald est mort et qu’il n’y aura pas de procès»*.

22 novembre 1963
À 12h24, James Hosty regarde passer le cortège à l’angle de Main Street et de Field Street puis entre au Alamo Grill pour déjeuner. Dans quelques minutes, une serveuse lui apprendra la fusillade.

1964

James Hosty est réprimandé par le FBI pour ne pas avoir repéré Oswald, puis est transféré à Kansas City.

“*Tireur d’élite était son premier talent et son dernier.*”
William Manchester, historien.

1939

Naissance à La Nouvelle-Orléans. Son père est mort d’une crise cardiaque 2 mois avant. Il a un grand frère, Robert. La famille déménage très souvent (Dallas, New York, La Nouvelle-Orléans, Fort Worth). Lee est suivi psycho–logiquement. À 15 ans, il se déclare «marxiste».

1956

Lee quitte le lycée sans diplôme et s’engage dans les commandos, les Marines. Il y apprend à tirer (il devient tireur d’élite) et aussi la langue russe.

1959

Lee se rend au Havre et à Southampton en bateau puis à Helsinki en avion et enfin à Moscou en train. Avec un visa de touriste d’une semaine, il demande la citoyenneté soviétique. Son histoire sort dans une dépêche de l’agence AP. Il devient ouvrier dans une usine électronique à Minsk.

1961

Lee s'ennuie et veut revenir au pays. Il rencontre et épouse Marina avec qui il aura une fille, June, l'année suivante.

1962

Ils émigrent aux États-Unis. Lee fait plusieurs petits boulots. Son couple va mal.

1963

En février, Marina Oswald tente de se pendre car elle ne supporte plus que Lee la batte. Le 23 septembre, Marina, enceinte, et sa fille quittent Lee et La Nouvelle-Orléans pour s'installer chez une amie qui apprend le russe, Ruth Paine, à Irving, banlieue de Dallas. Grâce à Ruth, Lee est embauché au Texas School Book Depository le 16 octobre. Lee loue une chambre à Dallas et va à Irving passer ses week-ends grâce à un collègue de bureau qui l'emmène. Lui n'a pas son permis de conduire.

Le saviez-vous ?

Les initiales FBI signifient Federal Bureau of Investigation.

Le FBI a été créé en 1908 par Charles-Joseph Bonaparte, petit-neveu de Napoléon.

En 1963, le célèbre directeur du FBI est John Edgar Hoover. Son rôle sera joué au cinéma par Leonardo DiCaprio, en

2011.

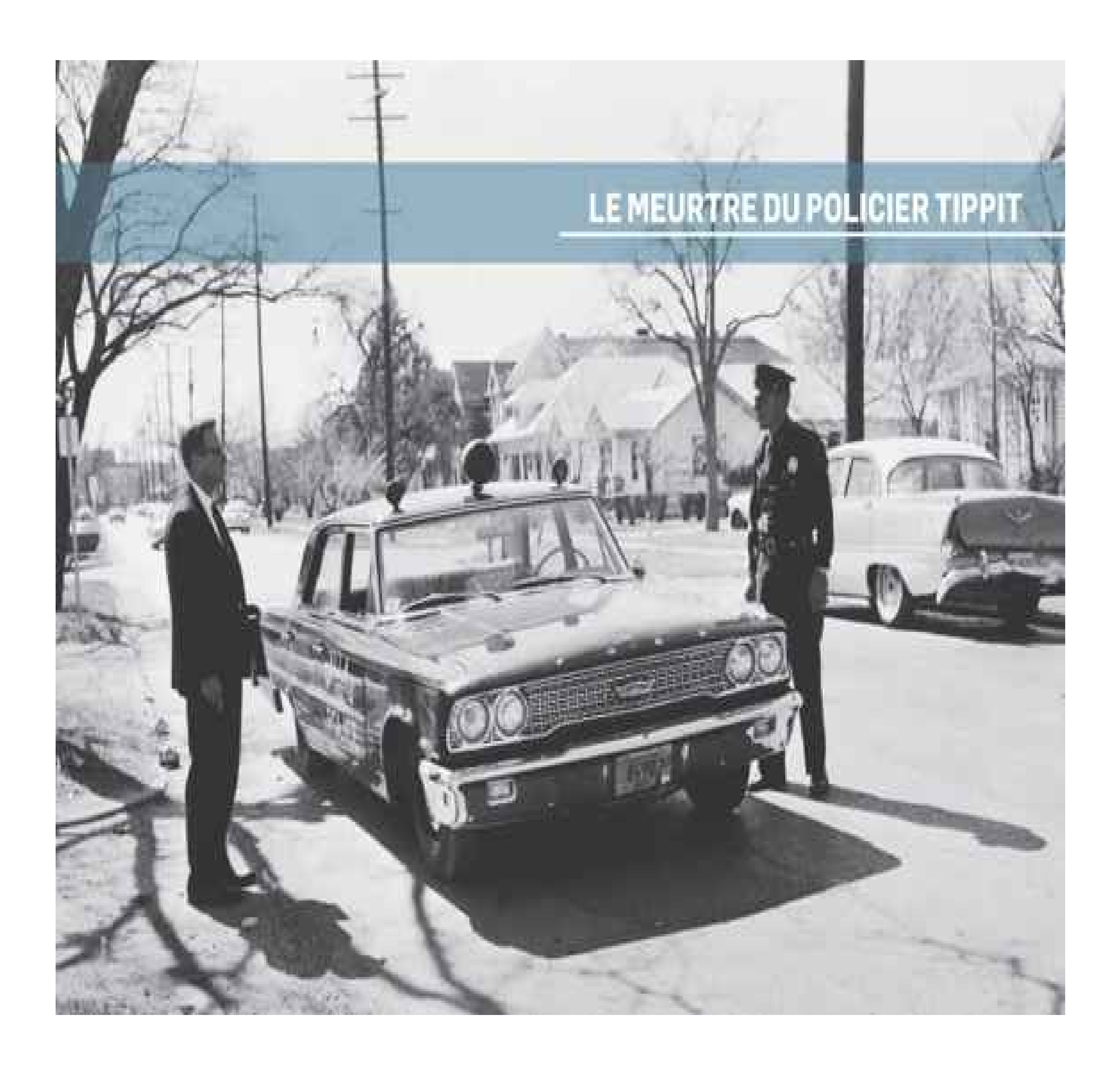
---

32 mois
Durée du séjour d’Oswald en URSS.

75 membres
du personnel du FBI étaient présents à Dallas en 1963.

17 dollars
Somme qu’Oswald avait en poche le 22 novembre, après avoir laissé environ 170 dollars à son épouse ce matin-là ainsi que son alliance.

21 dollars
Prix de la carabine 6,5 mm Mannlicher-Carcano commandée par correspondance sous un faux nom par Oswald en mars 1963.



Reconstitution du meurtre de J.D.Tippit, montrant sa position et celle d'Oswald.

L'incroyable raté du policier Marrion Baker
Au moment de la fusillade, Marrion Baker, policier à moto, voit un groupe de pigeons s'envoler de l'immeuble d'où viennent les coups de feu. Il descend de sa moto et fonce dedans. Il tombe sur le patron des lieux, Roy Truly. L'ascenseur n'arrivant pas, ils prennent l'escalier. Au 1er étage, Baker, à travers une porte-fenêtre, aperçoit Oswald s'éloignant de lui, très vite. Il lui crie : *«Viens ici !»* Puis Baker demande à Truly : *«Connaissez-vous cet homme ? Travaille-t-il ici ?»* Quand Truly répond *«oui»*, Baker fonce au 2e étage… Ensuite, Oswald achète un Coca à un distributeur. Puis, il croise une employée, Mme Reid, qui lui dit : *«Oh ! on a tiré sur le Président mais peut-être n'a-t-il pas été touché. »* Oswald baragouine une réponse que Mme Reid n'écoute pas car aucun des deux n'a arrêté de marcher… Puis, il sort de l'immeuble, par-derrière, l'avant étant surveillé.

Le meurtre de J. D. Tippit
Après avoir quitté son lieu de travail, Oswald prend un bus puis un taxi et passe chez lui récupérer un revolver et, malgré la chaleur, une veste pour le cacher. Il est aperçu à l'arrêt de bus en face. Puis, il marche environ 1 km et tombe sur Tippit, patrouillant en voiture. Ce policier l'appelle. Ils parlent un instant avant qu'Oswald ne le tue de 4 balles. Plusieurs témoins ont vu la scène ou une partie de la scène : Helen Markham (passante), Virginia et Barbara Davis (voisines), William Scoggins (chauffeur de taxi) et Domingo Benavides (chauffeur de camion). D'autres témoins ont vu Oswald s'enfuir. Sa veste et quatre douilles seront retrouvées sur le lieu du crime. Il est 13h15. Il y a 45

minutes, Oswald tirait sur JFK. Pendant ce temps, au Texas School Book Depository, tous les employés sont réunis au rez-de-chaussée. Tous sauf un.

Où fuyait Oswald ?

L’hypothèse de Mexico est celle de David Belin, avocat pour la commission Warren. Au moment où Tippit stoppe Oswald, il est à 4 blocs d’immeubles de l’arrêt de bus Route 55. Le prochain est à 13h40. De là, il peut aller à l’arrêt Lancaster Road pour prendre le bus Greyhound de 15h30 direction… Mexico. Oswald a environ 17 dollars en poche. Juste de quoi payer le voyage.

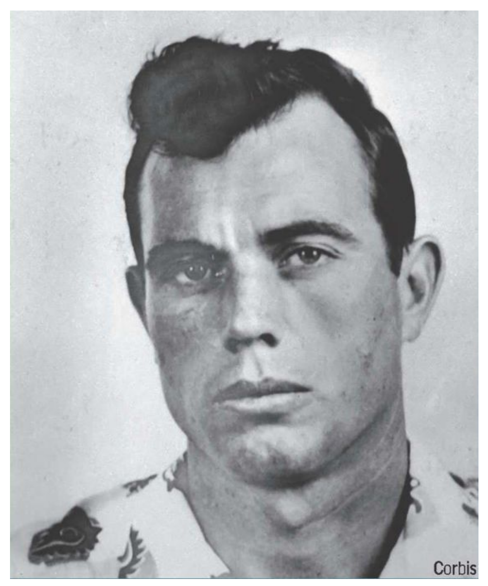
“*Pauvre crétin de flic !*”

Phrase murmurée et répétée par Oswald juste après le meurtre de Tippit, selon William Scoggins, chauffeur de taxi.

“*Attention, à toutes les patrouilles ! Au coin d’Elm et de Houston, on nous signale un inconnu, homme blanc, environ 30 ans, svelte, 1,75 m, 75 kilos. Selon le signalement, il est armé d’une carabine de calibre*

30… Pas d'autres informations pour le moment."

Annonce faite à la radio de la police de Dallas à 12h45, un quart d'heure après les tirs. Le témoin est Howard Brennan.



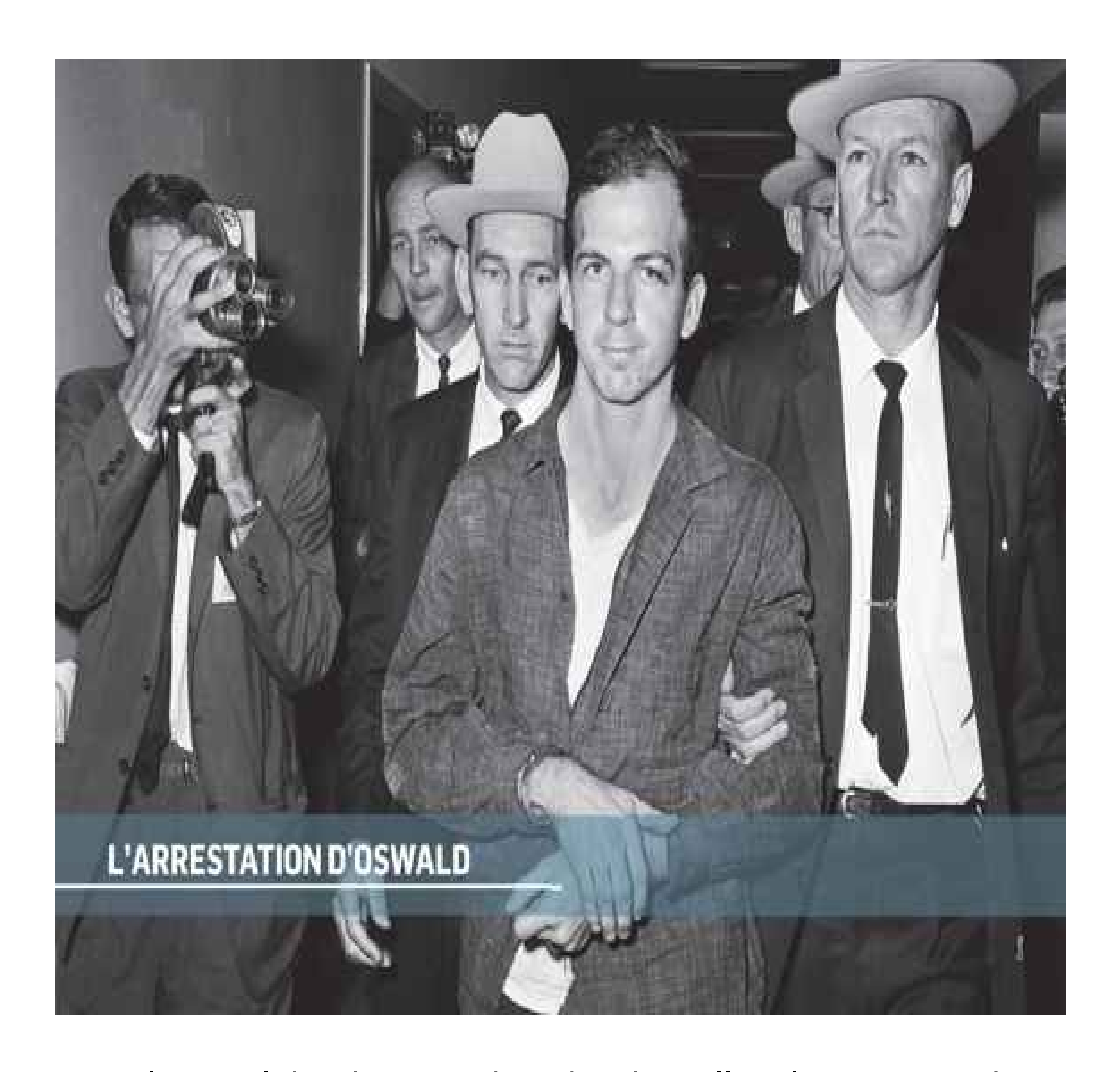
J.D. Tippit, en 1952, à son entrée dans la police de Dallas.

Le saviez-vous?

Tippit a été enterré le même jour que JFK et Oswald.

Jackie Kennedy a écrit une lettre de condoléances à la veuve de Tippit et à ses 3 jeunes enfants.

Tippit avait rejoint l’armée américaine en 1944 et avait combattu en Allemagne en 1945.



Dans les couloirs du commissariat de Dallas, le 24 novembre 1963

Johnny Brewer raconte (selon sa déposition à la police)

«Je travaillais dans le magasin de chaussures […]. *J'avais entendu à la radio qu'on avait tiré sur le président Kennedy et qu'un policier avait été tué dans le quartier d'Oak Cliff. Vers 13 h 30, j'ai vu un homme à l'entrée du magasin* […]. *Il semblait avoir peur. Une voiture de police est arrivée, puis a fait demi-tour. Une fois la voiture partie, l'homme a marché vers le cinéma Texas. Je l'ai suivi et il est entré dans le cinéma* […]. *J'ai demandé à la caissière Julie d'appeler la police. Quand elle est arrivée, le film a été arrêté et la lumière s'est allumée. L'homme s'est levé. Un policier s'est approché de lui et l'homme l'a frappé. Alors, plusieurs officiers se sont joints à la bagarre et l'homme a été sorti du cinéma* […]. *La raison pour laquelle j'ai repéré cet homme devant le magasin est sa nervosité. J'ai pensé à ce moment-là qu'il pourrait être l'homme ayant tiré sur le policier. »*

"*Well, it's all over now !**"

Oswald, lors de son arrestation.

Dans le cinéma

Un policier :

-Avez-vous tiré sur le Président ?

Oswald :

- Trouvez la réponse vous-même !

Au commissariat

Un journaliste :
-Avez-vous tiré sur le Président ?

Oswald :
- Non, je suis ici parce que j'at vécu en URSS… Je suis juste un pigeon.

Le saviez-vous ?

Dans la chambre d'Oswald a été retrouvée une carte de Dallas marquée de plusieurs croix. Pour certains, ces croix sont la preuve d'un repérage, pour d'autres, elles indiquent les endroits où Oswald a cherché du travail.

Johnny Brewer n'a reçu qu'en 2011 un certificat de mérite de la police de Dallas « pour ses talents d'observation et son fort sens civique ».

Suite à la bagarre au cinéma, Oswald a un bleu près de l'œil gauche et des égratignures au-dessus du droit.

Les 80 minutes de fuite (heure de Dallas)

12 h 30

Oswald tire sur JFK depuis le Texas School Book Depository.

13 h 15
Oswald tire sur Tippit dans la rue.

13 h 50
Oswald tente de tirer sur l’un des policiers dans un cinéma.



Dimanche 24 novembre 1963, 11h 21: Lee Harvey Oswald, menotté devant le poste de police de Dallas, se fait tirer dessus par jack Ruby.

« Ruby aurait voulu être policier s'il avait été plus grand.»
Rapport Warren.

« J'en suis malade. J'aimais cet homme. »
Jack Ruby au journaliste Don Safran, le 22 novembre au soir, à propos de JFK.

« C'est difficile d'imaginer qu'un moins-que-rien, un zéro comme ça puisse tuer un homme comme le président Kennedy. »
Jack Ruby à son ami le policier August Eberhardt, le 22 novembre au soir.

« Oswald a l'air si satisfait de ce qu'il a fait. »
Jack Ruby, le 22 novembre, après la conférence de presse.

« Je tuerai ce fils de pute si j'en ai l'opportunité. »
Jack Ruby, selon un de ses collègues.

« Si quelqu'un te tire dessus, j'espère qu'il est aussi bon tireur que toi. »
Jim Leavelle, policier, dont la main gauche était attachée par une menotte à la main droite d'Oswald, quelques secondes avant l'assassinat. Réponse d'Oswald :
« Personne ne va me tirer dessus. »

« Quelqu'un devait le faire, vous les gars vous ne pouviez pas… J'espère que j'ai tué ce fils de pute. »
Jack Ruby, juste après son arrestation.

« Je voulais être un héros. »
Jack Ruby à Jim Leavelle, le jour suivant.

« Je ne voulais pas que Jackie ait à revenir ici et se retrouve au procès face à ce rat communiste. Et ces pauvres enfants élevés sans père… J'ai été élevé sans père…»
Jack Ruby, pleurant au téléphone, au journaliste du *Dallas Morning News* Tony Zoppi.

« J'ai des amis ici, ne te fais pas de soucis pour moi. »
Jack Ruby, en prison, à sa sœur Eva.

« Ruby était euphorique jusqu'au moment où il a appris que son procès n'aurait pas lieu à Dallas parce qu'il avait terni l'image de la ville. »
Son avocat Joe Tonahill.

"*You killed my president, you rat !**"
Ruby à Oswald, en lui tirant dessus.

** « Tu as tué mon président, rat !»*

Le 24 novembre 1963

10h : heure prévue du transfert d'Oswald à la prison.

10h19 : Ruby reçoit un coup de fil d'une de ses strip-teaseuses ayant besoin d'argent.

10h47 : à Washington, fin de la messe en l'honneur de JFK, à la Maison-Blanche.

11h17 : Ruby envoie l’argent à sa strip-teaseuse depuis une agence de la Western Union. Puis, il aperçoit du monde à la sortie des bureaux de la police.

11h21 : Ruby tire sur Oswald dans le garage de la police. Il est arrêté sur-le-champ. Son chien est dans sa voiture.

11h24 : une ambulance emmène Oswald. Devant les bureaux de la police, la foule applaudit Ruby.

11h32 : l’ambulance arrive à l’hôpital Parkland.

12h08 : à Washington, le cercueil de JFK quitte la Maison-Blanche pour le Capitole.

13h07 : mort d’Oswald.

Le saviez-vous?

Le journaliste Tony Zoppi a été le premier à annoncer la mort de JFK, depuis l’hôpital Parkland. Avant, il avait aidé les pompes funèbres à porter le cercueil vide de JFK, de l’ambulance à la salle d’urgence.

Lee Harvey Oswald est pris en charge à l’hôpital Parkland par trois médecins, McClelland, Jenkins et Malcolm Perry. Ce dernier s’était occupé de JFK l’avant-veille.

Le 22 novembre, Jack Ruby n’observe pas le cortège présidentiel. Il est au journal *Dalias Morning News* pour acheter une petite annonce pour ses deux clubs de strip-tease. C’est là qu’il apprend qu’on a tiré sur le Président. Il annule alors ses petites annonces et part fermer ses cabarets pour 3 jours.



Sont présents à l'enterrement Marina et ses 2 enfants, la mère d'Oswald Marguerite et son frère Robert.

100 policiers
entourent le cercueil d’Oswald à son arrivée au cimetière Rose Hill de la ville de Fort Worth (Texas).

40 reporters
assistent à l’enterrement, alors qu’il devait rester secret. Pour tenter de cacher l’identité d’Oswald, on avait demandé à creuser la tombe d’un certain William Bobo.

“*J’ai vu dans ses yeux qu’il était coupable.*”
Marina Oswald, après avoir vu Lee au parloir.

Le saviez-vous ?

Au cimetière, le cercueil d’Oswald est ouvert un moment pour que Marina puisse l’embrasser et enfiler son alliance sur un de ses doigts.

Le cercueil est exhumé en octobre 1981 à la demande de Marina. Elle voulait des tests ADN pour vérifier si le corps d'un agent russe ressemblant à son mari avait été substitué au sien. Une fois l'examen (négatif) fait, le corps d'Oswald a été ré-inhumé dans un nouveau cercueil. L'ancien sera vendu aux enchères (66 000 euros) en 2010.

Sur la tombe, il est juste écrit OSWALD. Dans le cimetière, elle est isolée des autres, excepté une tombe, vide, dont la plaque porte un nom inventé : Nick Beef.

«Mme Oswald me précise que son fils, Lee Harvey, est un bon garçon et qu'elle l'aime. Et aujourd'hui, Dieu, nous Te confions son esprit.»
Courte eulogie prononcée par le révérend Louis Saunders. Ce ministre du culte luthérien doit improviser la cérémonie, sans Bible. Deux autres étaient prévus, mais ils se sont défilés de peur d'être tués par des snipers.

«Je suis arrivée à la conclusion que Lee, d'une manière ou d'une autre, bonne ou mauvaise, voulait entrer dans l'histoire. »
Marina Oswald devant la commission Warren, en 1964.

« Un confrère belge de retour de Fort Worth où il a passé la journée nous décrit la tombe d'Oswald : je n'ai jamais vu un tel amoncellement de fleurs sur une concession (sic)… C'est fantastique !»
Frédéric Pottecher, chroniqueur judiciaire, en février 1964.

«Il n'y a aucun doute que Lee est responsable des trois coups de feu […]. La commission Warren a

raison […]. Quand j’ai rencontré Lee 8-10 minutes au parloir des bureaux de la police, le 23 novembre, il ne m’a rien avoué. Il pensait qu’on était enregistrés. On ne l’était pas. »

Robert Oswald, son frère, lors d’une interview à la télé PBS, en 1993.

«Je ne veux pas le croire, mais les faits me disent que Lee l’a fait.»

«Je vais sur sa tombe une ou deux fois par semaine. »

«Je ne veux pas retourner en Russie. Je veux vivre au Texas. Je veux devenir une citoyenne américaine quand j’aurai étudié l’anglais. »

« Je veux remercier tous les Américains qui m’ont aidée. Les Américains ont un très grand cœur. »

Marina Oswald, en janvier 1964, au cours de sa première interview.



Vue du cercueil de JFK à l'intérieur du Capitole.

Cercueil ouvert ou fermé ?

Jackie veut que le cercueil soit fermé. Elle a gardé un très mauvais souvenir de celui, ouvert, de son père. *«C'est la chose la plus terrible et morbide. Je veux qu'on se souvienne de Jack vivant. »* Mais Bob Kennedy et Robert McNamara la convainquent doucement de satisfaire le public qui veut voir une dernière fois le chef de l'État. Jackie, malheureuse, accepte à contrecœur. Puis, quand Bob Kennedy voit pour la première fois le corps de son frère, il donne raison à Jackie. *«Fermez-le !»* Comme Jackie le dira plus tard : *«Ce n'était pas Jack. Plutôt ce qu'on voit chez Madame Tussauds. »* Une figure de cire. Quand, ensuite, Caroline demande à voir son père, sa nanny Maud Shaw lui répond : *«Seuls les adultes peuvent le voir. »*

Dans un premier temps, le cercueil est installé dans la East Room, à la Maison-Blanche.

Le samedi 23 au soir, Jackie dit à Bob : *«Je dois voir Jack demain matin. Je veux lui dire au revoir et je veux mettre quelque chose dans le cercueil. »* Cette nuit-là, Jackie écrit une longue lettre à son mari qu'elle plie dans une enveloppe scellée. Le dimanche 24 au matin, Jackie dit à Caroline : *« Tu dois écrire une lettre à Papa et lui dire combien tu l'aimes.»* Puis, elle aide John à gribouiller un mot pour son père. Vers midi et demi, Bob et Jackie vont voir le cercueil. Ouvert. Ils s'agenouillent devant. Jackie n'a plus vu le corps de son mari depuis l'hôpital Parkland. Elle ne cesse de répéter : *« Ce n'est pas Jack, ce n'est pas Jack. »* Jackie y glisse les trois lettres et des boutons de manchette en or qu'elle avait offerts à Jack. Ainsi que son dernier cadeau de Noël : le sceau présidentiel gravé sur un bout d'ivoire provenant

d’une dent de baleine. Bob place un chapelet en argent et sa pince à cravate. Elle représente le bateau PT-109 de JFK coulé par les Japonais en 1943. Enfin, ils s’en vont. Il est 13h. Le cercueil est prêt à partir pour être exposé au Capitole, dans 40 minutes. Fermé.

“*Nous allons dire au revoir à Papa. Et nous allons lui dire au revoir en l’embrassant. Et lui dire combien on l’aime et combien il va nous manquer.*”
Jackie à Caroline, avant de s’agenouiller ensemble devant le cercueil, vers 14h15. Moins de 10 minutes plus tard, la chaîne NBC annoncera la mort d’Oswald.

Le saviez-vous ?

La dernière tenue de JFK est un costume bleu-gris, des chaussures noires et une cravate bleue à pois.

JFK a eu deux cercueils car le premier avait été endommagé lors du trajet entre Dallas et Washington. Il a été détruit par le FBI, qui l’a jeté d’un avion, en mer.

En 2013, il existe 4 musées de cire Madame Tussauds aux États-Unis. Deux d’entre eux exposent une statue de JFK, ceux de New York et Washington. Pas ceux de Las Vegas et de Los Angeles.

---

250 000 personnes

se recueillent devant le cercueil en

18 heures

jusqu’à 9 heures du matin, le lundi 25 novembre. La queue s’étend sur près de

15 km



John-John Kennedy, lors des funérailles de son père

3 Kennedys
suivent le cercueil de retour à la Maison-Blanche après le Capitole, jusqu'à la cathédrale : Jackie, Bob et Ted. Ils sont accompagnés, malgré le risque potentiel, du nouveau président Johnson, de sa femme et de leurs deux filles. Jackie remerciera Johnson pour son geste.

5 passages de la Bible,
approuvés par Jackie, sont lus par le cardinal Cushing.

1200 personnes
assistent à la messe de funérailles du cardinal Cushing, à la cathédrale St. Matthew, près de la Maison-Blanche. Cushing lit la totalité du discours inaugural de JFK presque 3 ans plus tôt.

Par 3 fois,

une équipe de 8 porteurs posent le cercueil de JFK sur le chariot à 2 roues : pour aller du Capitole à la Maison-Blanche, pour aller à la cathédrale, pour aller au cimetière d’Arlington.

Le saviez-vous ?

Ce 25 novembre, John-John fête ses 3 ans.

Cette célèbre photo a été prise par Sam Stearns, de l’agence américaine UPI.

Après des études de droit, John-John deviendra procureur à Manhattan (New York). Puis il créera le magazine George. Il mourra à 38 ans, avec sa femme et sa belle-sœur, pilotant son avion de nuit dans la brume vers l’île de Martha’s Vineyard sur la côte Est. Ses cendres y seront dispersées. Il se rendait au mariage de sa cousine Rory, la plus jeune des 11 enfants de Bob et Ethel.

“*Ça va aller, Maman. Ne pleure pas. Je vais m’occuper de toi.*”

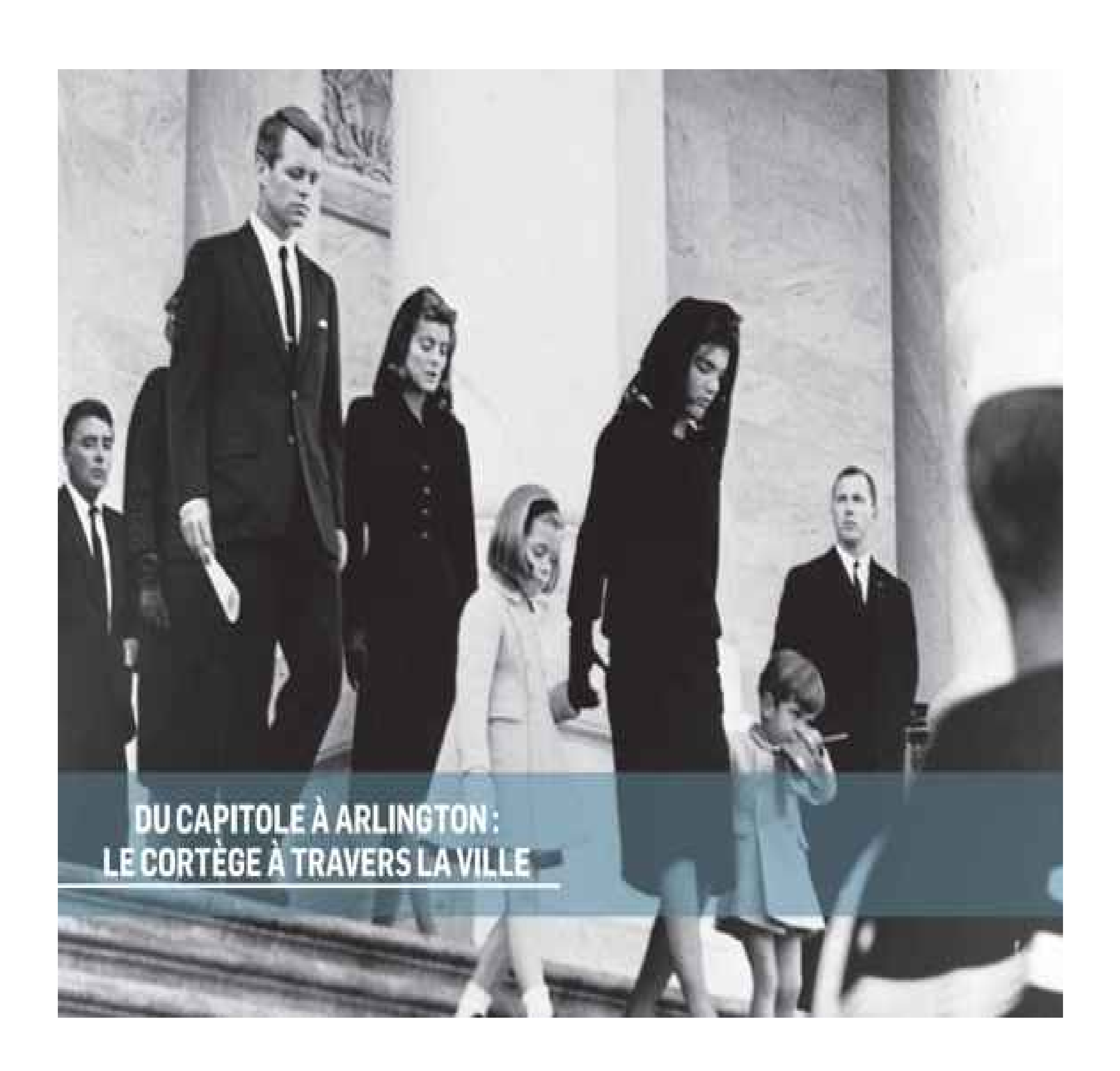
Caroline à sa mère, à la fin de la messe.

“*John, maintenant, tu peux saluer Papa et lui dire au revoir.*”

Jackie à John-John une fois le cercueil sorti de la cathédrale. John-John n’a pas assisté à la messe. Jackie n’a pas vu son fils faire ce salut. Elle découvrira la photo plus tard.

“*De toutes les images de ce lundi, aucune n’a approché la force exprimée par ce salut.*”

William Manchester, historien.



Jackie Kennedy, accompagnée de ses enfants Caroline et John-John, descend les marches de la Maison-Blanche pour rejoindre le Capitole.

23 enterrements
étaients prévus à Arlington le 25 novembre, avant l'assassinat de JFK.

10 kilomètres
Distance du cortège du Capitole à la Maison-Blanche à la cathédrale St. Matthew au cimetière d'Arlington.

6 Kennedy
sont enterrés à Arlington : JFK, Jackie, leurs 2 bébés, Bobby et Ted (2 des 3 frères de JFK).

4 soldats inconnus
sont enterrés à Arlington : 1 pour chaque guerre mondiale, 1 pour la guerre de Corée et 1 pour la guerre du Viêtnam.

Eux aussi sont enterrés à Arlington

Joe Louis, champion de boxe.
Glenn Miller, jazzman.
Robert Peary, découvreur du pôle Nord.
George Westinghouse, inventeur des ascenseurs du même nom.
Les restes des **7 astronautes morts** dans la navette *Challenger* en 1986.

“*Non, Votre Éminence… J’ai dit non, Votre Éminence.*”

Jackie au cardinal Cushing proposant de dire quelques mots de Bobby et de Teddy devant la tombe de JFK. Des mots jugés trop politiques selon les trois.



Le cercueil recouvert d’un drapeau est suivi dans les rues de Washington par le cheval noir appartenant à JFK.

“Madame Kennedy, ce drapeau vous est proposé au nom d’une nation toute en deuil. Acceptez-le s’il vous plaît.”

L’intendant du cimetière Jack Metzler à Jackie, en pleurs, incapable de lui répondre.

Le saviez-vous ?

Dans le cortège vers Arlington se trouve un cheval noir sellé avec dans les étriers des bottes placées à l’envers… (comme pour l’enterrement du président Lincoln, assassiné presque 100 ans plus tôt).

L’architecte John Warnecke a dessiné le mémorial sur lequel se trouvent des extraits du discours non prononcé de Bobby. Il était composé lui-même de quatre extraits de discours de son frère John.

Ce 25 novembre, Jackie et Bobby sont retournés seuls à Arlington, vers minuit, se recueillir sur la tombe de JFK, escortés par Clint Hill, le garde du corps.



Le président français Charles de Gaulle salue le cercueil de JFK devant le Capitole, à Washington, le 25 novembre 1963. À ses côtés se tient le président allemand Heinrich Luebke.

«Je suis stupéfait. On pleure partout en France. Comme s'il avait été un Français ou un membre de leur famille. »
De Gaulle.

«Je représente le peuple français. C'est lui qui m'a envoyé ici. »
De Gaulle.

« Je voudrais que vous preniez cette fleur comme un dernier souvenir du Président. »
Jackie à de Gaulle, après leur entretien privé.

«Elle m'a demandé de la garder et je la garderai toujours. »
De Gaulle, à propos de cette fleur.

«Elle a donné un exemple au monde entier de comment il faut se comporter. »
De Gaulle à propos de Jackie.

“*Le président Kennedy est mort comme un soldat, sous le feu, pour son devoir et au service du pays.*”
De Gaulle, suite à l'annonce de la mort de JFK.

73 ans
Âge, au jour près, de De Gaulle le 22 novembre 1963.

22 gardes du corps
dont 10 Français et 12 Américains, protègent Charles de Gaulle à Washington, le 25 novembre.

4 chefs d’État
sont reçus en privé par Jackie Kennedy à la Maison-Blanche le 25 novembre : de Gaulle, Hailé Sélassié (Ethiopie), Éamon De Valera (Irlande) et le prince Philip (duc d’Édimbourg).

«2 hommes d’État»
De Gaulle avait l’habitude de dire qu’il n’avait rencontré que «2 hommes d’État» : Kennedy et Adenauer.

<u>Le saviez-vous ?</u>

Après le petit déjeuner, JFK prenait des leçons de français… pour mieux comprendre de Gaulle. Et chaque jour, JFK lisait ses déclarations, ainsi que celles de Khrouchtchev.

De Gaulle demande que le drapeau français soit mis en berne après l'assassinat de JFK.

Pour la venue de De Gaulle à Washington, Nicole Alphand, épouse de l'ambassadeur et amie des Kennedy, loue spécialement un grand lit pour lui. Charles de Gaulle mesurait 1,98 m.

Secret d'État, selon de Gaulle

«La police est allée chercher un indicateur [Jack Ruby] *qui n'avait rien à lui refuser et qu'elle tenait parfaitement en main, et ce type s'est dévoué pour tuer le faux assassin, sous prétexte qu'il fallait défendre la mémoire de Kennedy ! C'est de la rigolade. Toutes les polices du monde se ressemblent quand elles font de basses besognes… On ne saura jamais la vérité. Car elle est trop terrible, trop explosive : c'est un secret d'État. Ils feront tout pour la cacher. »*

De Gaulle à son ministre Alain Peyrefitte



John et Jackie Kennedy à la Maison-Blanche, le 13 novembre 1963. Ils assistent, comme 1700 enfants invités, à la parade des Black Watch, un bataillon d'infanterie écossaise.

«Mon mari n’a pas fait un bruit. Il avait cette espèce d’air interrogatif et une main en l’air. Je me souviens que j’ai pensé qu’il ressemblait à quelqu’un qui a mal à la tête. Ensuite, il a porté sa main à son front et s’est écroulé sur mes genoux. »

«Je ne veux pas de calmant. Je veux être près de mon mari quand il meurt. »
À l’hôpital Parkland de Dallas.

« Je n’aurais pas dû l’autoriser à venir ici. Je ne voulais pas qu’il vienne ici. Et il ne voulait pas venir ici. Pourquoi diable l’ont-ils fait venir ici ?»

«Je veux que le monde entier voie ce que Dallas a fait à mon mari. »
Refusant d’enlever le tailleur rose taché de sang.

«Il n’a même pas eu la satisfaction de mourir pour la cause des droits civiques. Il a fallu que ce soit par un quelconque petit communiste stupide. »

« Jack était l’amour de ma vie. Personne ne saura jamais qu’une grosse partie de moi est morte avec lui. »

«Si nous l’avions su, nous n’aurions jamais donné à notre fils le prénom de John. »

«Je méprise les États-Unis et je ne veux plus que mes enfants y vivent. S’ils tuent les Kennedy, mes enfants sont les cibles numéro 1… Je veux quitter ce pays. »
Après l’assassinat de Bob Kennedy, en 1968.

“Quand je pense que j’at été à deux doigts de ne pas aller à Dallas. Dieu merci, je l’ai accompagné.”

Jackie Kennedy, dont le tailleur et les jambes sont encore tachés du sang de JFK, se tient près de l’ambulance dans laquelle est chargé le cercueil de son mari, à son arrivée à Washington. Derrière elle se tient Bob Kennedy.





Jackie Kennedy, le 31 juillet 1976, à New York.

La première interview après l’assassinat (extraits)

«Je vais vivre à Georgetown (Washington) et au Cop (Hyannis Port), comme avant. Je serai avec les Kennedy, Bobby s’occupera de Johnny. Je n’irai jamais vivre en Europe.

Je vois élever mon jeune fils. Il adore les avions. Peut-être deviendra-t-il astronaute.

Je ne veux pas aller sur une autoroute Kennedy vers l’aéroport Kennedy pour visiter l’école Kennedy. Je voulais la flamme éternelle (au cimetière d’Arlington) et je voulais Cape Kennedy. C’est tout…

Il y aura d’autrés grands présidents et les Johnson ont été merveilleux avec moi. »

Jackie, au journaliste Theodore White, du magazine *Life*, une semaine après l’assassinat, le 29 novembre 1963.

“*Je ne peux pas voter pour quelqu’un d’autre, car cette élection aurait dû être la sienne.*”

Jackie refusant de voter pour Johnson, malgré l’insistance de Bobby, lors de

l’élection présidentielle de 1964.

Ses compagnons après JFK

1965 à 1966



John Warnecke, architecte américain, ami de JFK.

1968 à 1975



Aristote Onassis, armateur grec, amant de sa sœur.

1977 à 1994



Maurice Tempelsman, diamantaire américain, conseiller financier de Jackie.

Le saviez-vous ?

Jackie Kennedy a passé une année en France en 1949-1950 à l'université de Grenoble puis à la Sorbonne. Elle a obtenu une licence en littérature française.

La sœur de Jackie, Lee, était la maîtresse d'Aristote Onassis. Lee a longtemps pensé qu'il allait l'épouser, elle ! Ce qui explique que Jackie l'ait accueilli à la Maison-Blanche quand seuls la famille et quelques chefs d'État y étaient reçus le 25 novembre.

Le célèbre réservoir d'eau de Central Park, à New York, s'appelle le Jacqueline Kennedy Onassis Reservoir. Il est connu pour l'allée de jogging de 2,5 km qui l'entoure.

---

24 ans

Âge auquel Jackie a épousé John Kennedy.

34 ans

Âge auquel elle est devenue veuve.

5

Nombre de fois où Jackie a été enceinte : une fausse couche, Arabella mort-née, Patrick, mort à la naissance, Caroline, John.

136 jours

Durée séparant la mort de Bob Kennedy du mariage Jackie-Onassis.

1975

Année de la mort d’Onassis à l’Hôpital américain, à Paris.

64 ans

Âge de Jackie à sa mort, d’un cancer généralisé, chez elle à New York, le 19 mai 1994.



Les 8 membres de la commission Warren, le 23 septembre 1964 à Washington.

Ce qui a poussé Oswald (selon le rapport Warren)

•**1.** Son opposition profonde à toute autorité.

•**2.** Son incapacité à établir des rapports constructifs avec les gens.

•**3.** Son désir de se créer une place dans l'histoire et le désespoir causé par ses échecs.

•**4.** Sa propension à la violence, qui s'est manifestée dans sa tentative d'assassinat du général Walker.

•**5.** Son engagement affiché envers le marxisme et le communisme… et ses efforts pour aller à Cuba.

Les conclusions du rapport Warren

•**1.** JFK a été tué par Oswald.

•**2.** Il a tiré 3 fois.

•**3.** Il a tiré du 5e étage du Texas School Book Depository.

•**4.** Une balle a manqué la limousine et deux balles ont touché le Président, une au cou, l'autre à la tempe.

•**5.** Une balle a traversé le corps de JFK avant de blesser le gouverneur Connally.

•**6.** Jack Ruby a lui aussi agi seul, sans complice.

•**7.** Jack Ruby et Lee Harvey Oswald ne se connaissaient pas.

“Johnson m’a dit que si le peuple se levait contre Castro et Khrouchtchev, on risquait une guerre… Je n’ai pas pu dire non.”
Earl Warren, aprés son entrevue avec Johnson, le 29 novembre 1963.



Le 27 septembre 1964, un homme pointe l’arme utilisée par Oswald lors d’une reconstitution de l’assassinat. Cette photo fait partie du rapport de la commission Warren.

Le saviez-vous ?

Earl Warren, en tant que chef de la Cour suprême, avait fait prêter serment à JFK le 20 janvier 1961.

Earl Warren a été le dernier visiteur officiel de JFK.

Le futur président Gerald Ford (1974-1977) faisait partie des 8 membres de la commission Warren. Il est le seul président des États-Unis à n'avoir jamais été élu. Il a remplacé le président Nixon démissionnaire après avoir remplacé le vice-président Agnew démissionnaire.

---

10 mois

se sont écoulés entre l'assassinat et la remise du rapport Warren.

552 témoins

ont été interrogés par la commission Warren.

888 pages

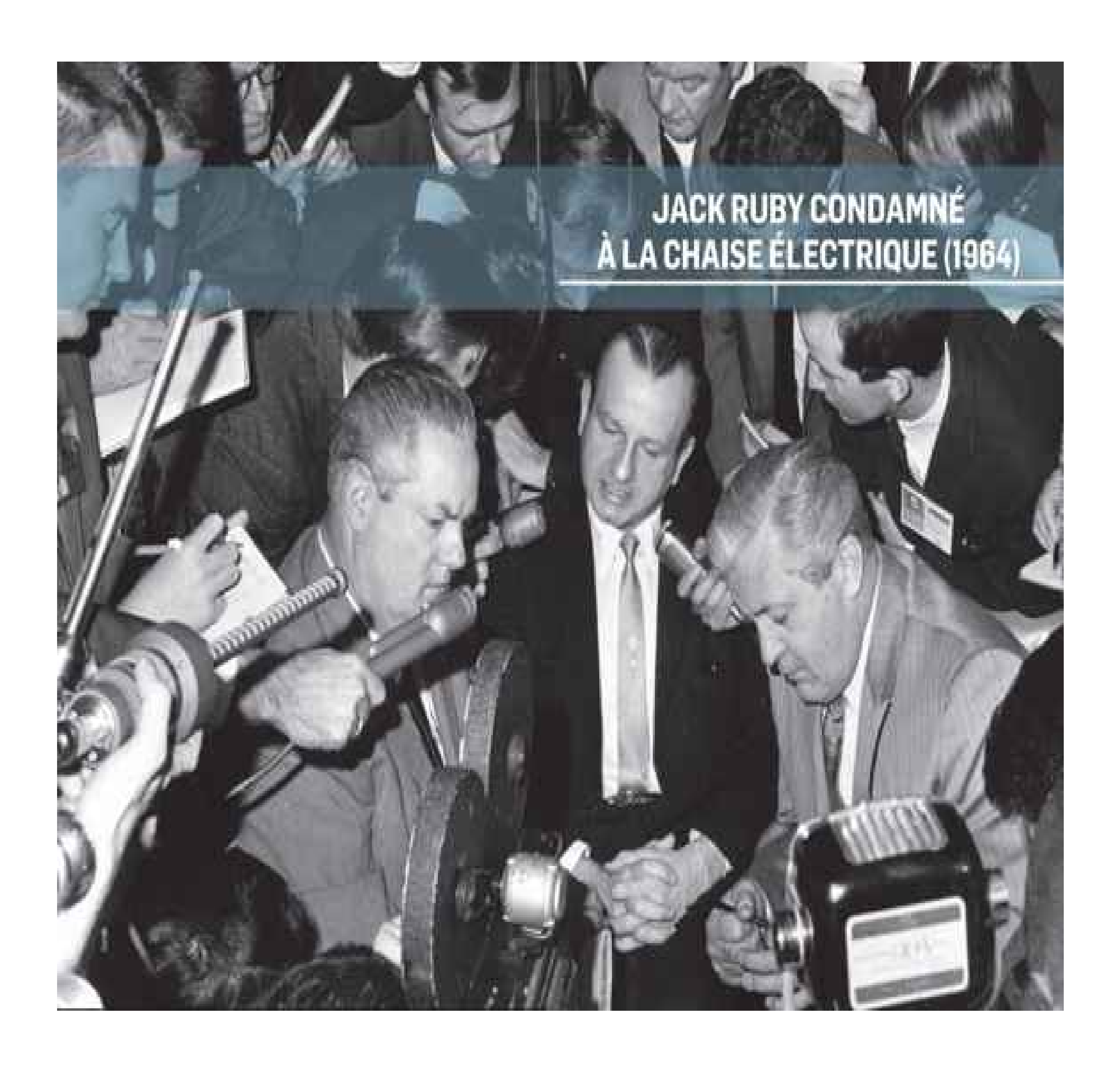
composent le rapport Warren (sans les annexes !).

88%

des témoins ont entendu 3 coups de feu.

2%

seulement des témoins ont déclaré que les coups de feu ne venaient pas tous de la même direction.



Le 10 février 1964 à Dallas, Jack Ruby répond aux questions des journalistes avant le début de son audition.

«Jurés, vous rendrez un verdict de non-culpabilité parce que Ruby était dérangé au moment du crime… un malade mental. Vous ne condamnerez pas l'idiot du village. »
Maître Belli, son avocat.

« Vous n'assassinez personne en lui tirant dans le ventre. Il m'a dit qu'il voulait juste lui faire mal et le faire souffrir un peu… Je connais mon frère, il aimait bien Kennedy… C'est stupide de vouloir l'impliquer dans un complot. C'est risible. Il regrettait de lui avoir tiré dessus. Il ne pensait jamais qu'il [Oswald] mourrait.»
Earl Ruby, son frère.

«Jack Ruby était incapable de garder un secret plus de 5 minutes. Jack était l'un des hommes les plus bavards possible. Avec un tel franc-parler, il serait le pire complice du monde pour un complot. »
Tony Zoppi, journaliste et ami de Ruby.

«Je ne l'avais jamais connu ni rencontré avant.»
Jack Ruby à propos d'Oswald, lors de sa dernière entrevue à l'hôpital avec son frère Earl et son avocat Elmer Gertz.

" Non coupable, Votre Honneur !"

Jack Ruby, en réponse à la question du tribunal : *« Que plaidez-vous ?»*

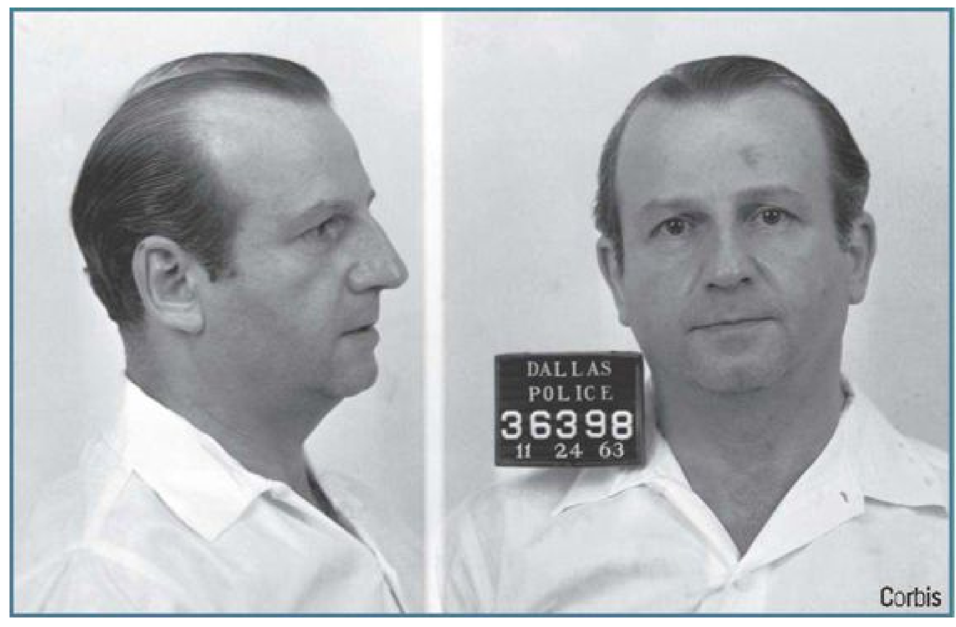
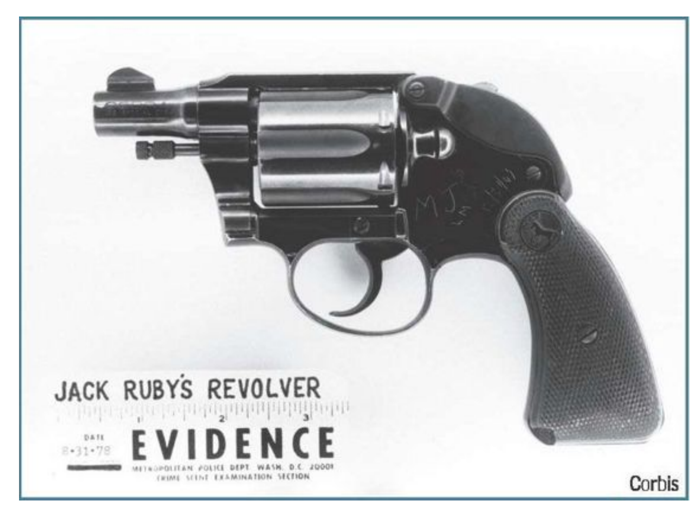


Photo de police de Jack Ruby, prise après son arrestation, le 24 novembre 1963.



Le revolver utilisé par Jack Ruby pour tuer Lee Harvey Oswald.

Le saviez-vous ?

Le vrai nom de Jack Ruby est Jacob Rubenstein.

Le chroniqueur judiciaire français Frédéric Pottecher a suivi le procès et écrit le livre *Dallas : l'affaire Ruby*.

Jack Ruby est mort présumé innocent. Un arrêt de justice de 1966 a ordonné un second procès à cause de deux défauts de procédure dans le premier : le procès n'aurait pas dû se tenir à Dallas et les dépositions de Ruby à la police présentent des irrégularités. Mais Ruby mourra avant d'être à nouveau jugé.

3

Nombre de tentatives de suicide de Jack Ruby après sa condamnation à mort.

3

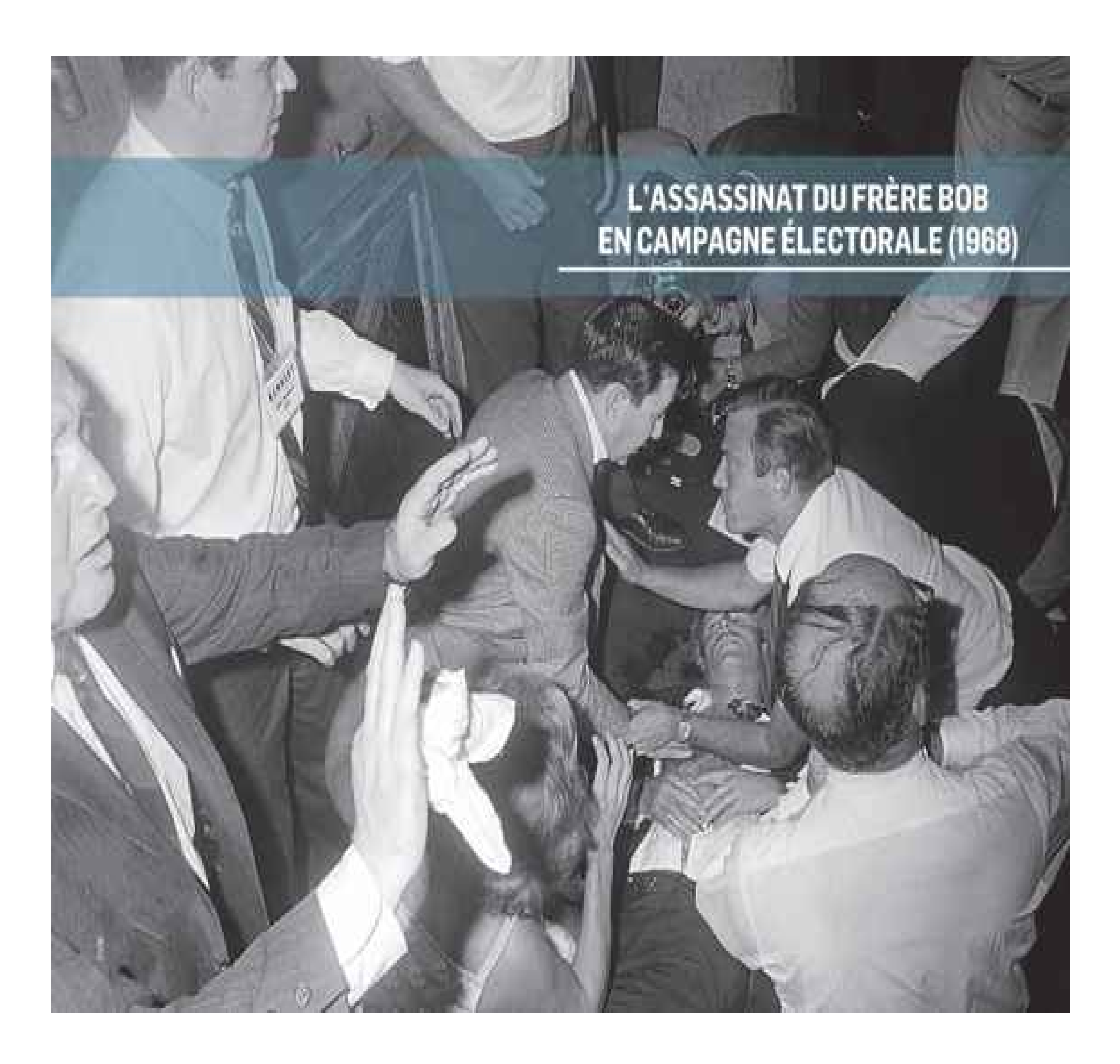
Nombre d'années de prison de Ruby jusqu'à sa mort d'un cancer, à l'hôpital Parkland de Dallas, le 3 janvier 1967.

12

Nombre de jurés, après le rejet de 170 candidats par la défense.

30 ans

Différence d’âge entre Ruby, 54 ans, et Oswald, 24 ans, fin 1963.



Bob Kennedy gît sur le sol de l'hôtel Ambassador après avoir été touché par 3 balles.

L’assassin
Le 5 juin 1968 peu après minuit, à Los Angeles, Bob Kennedy quitte l’hôtel Ambassador par les cuisines après avoir fait un discours. Il est touché 3 fois (tête et dos) par les balles de Sirhan Sirhan et mourra 26 heures plus tard, le 6. Le Palestinien (de nationalité jordanienne), ivre ce soir-là, en voulait à Bob Kennedy pour son soutien à Israël lors de la guerre des Six-Jours, 1 an plus tôt jour pour jour. En avril 1969, à Los Angeles, Sirhan Sirhan est condamné à la chambre à gaz, puis cette peine sera commuée en prison à vie car la peine de mort a été abolie en Californie. En 2009, il a été installé dans une cellule unique de la prison Pleasant Valley State, en Californie.

Le train
Le cercueil de Bob Kennedy a d’abord été transporté par avion de Los Angeles à New York, où une messe a eu lieu à la cathédrale St. Patrick, sur la 5e Avenue. Le 8 juin, il est emmené de New York à Washington, cette fois-ci en train. Le voyage de 360 km prend 8 heures. Une foule nombreuse et émue salue le train tout le long du trajet. Le photographe Paul Fusco, présent dans le train, en tirera un livre, *RFK train*. Ses photos sont visibles sur son site : www.paulfuscophoto.com.



“*Je l’ai fait pour mon pays.*”
Sirhan Sirhan, l’assassin de Bob Kennedy.

2 mois
séparent les assassinats de Martin Luther King et de Bob Kennedy.

38 ans
Âge de Bob le jour de l’assassinat de son frère John.

43 ans
Âge de Bob le jour de son assassinat.

11

Nombre d’enfants de Bob et Ethel Kennedy.

24 ans

Âge de Sirhan Sirhan en 1968 (Oswald avait lui aussi 24 ans en 1963).

Le saviez-vous ?

Ethel, l’épouse de Bob Kennedy, était enceinte quand Bob est mort. Sa fille Rory naîtra 6 mois plus tard.

Le président Johnson, malade, ne s’est pas représenté en 1968. Il mourra en 1973, à 64 ans.

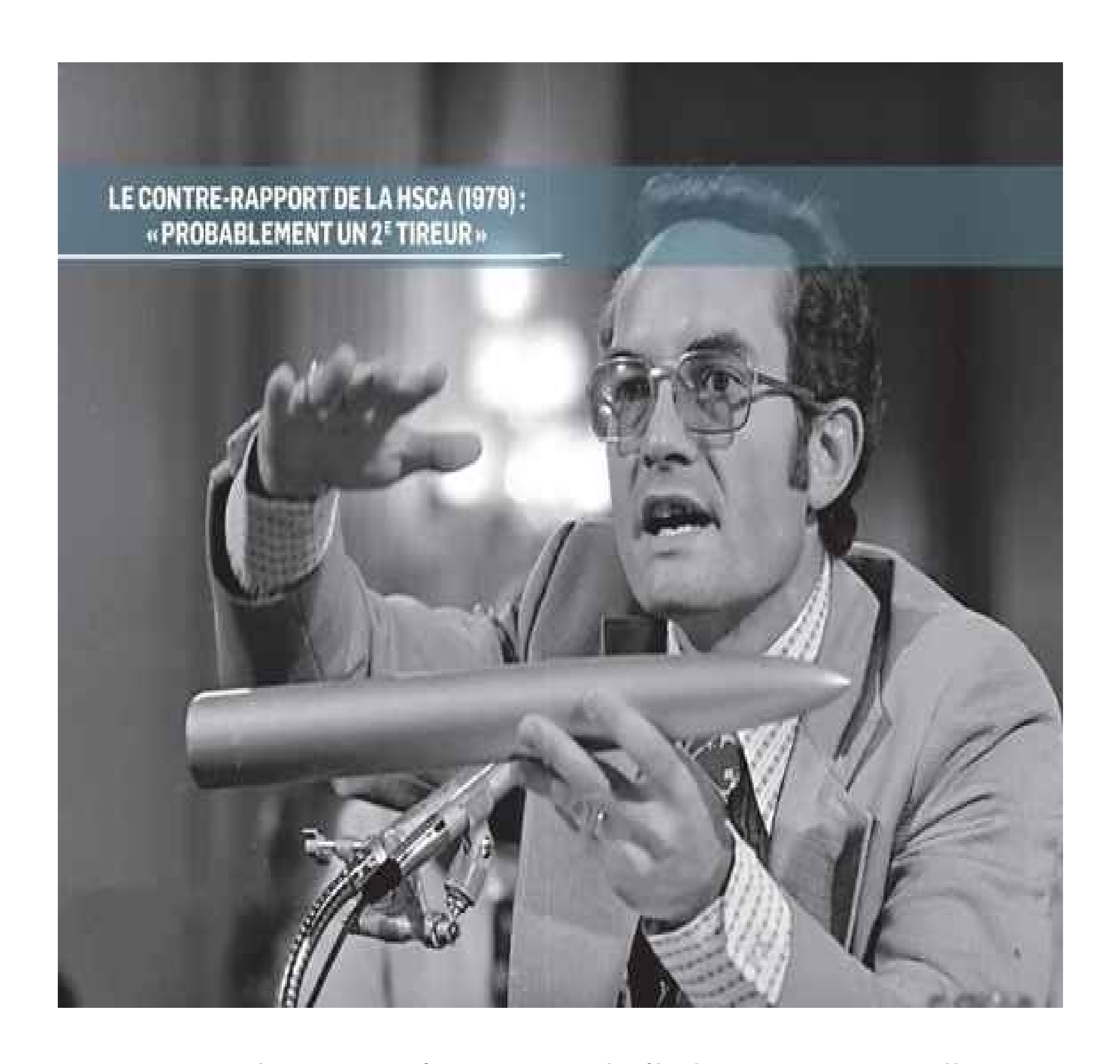
Bob Kennedy est enterré au cimetière d’Arlington, à quelques dizaines de mètres de son frère John. Une simple croix blanche orne sa tombe.

---

4 photographes

étaient présents lors de l’assassinat, dont Richard Drew de l’agence AP. Il photographiera plus tard le « Falling man», le 11 septembre 2001, et la célèbre audience de DSK à New York en 2011.

Mais aucun film ne montre précisément l’assassinat de Bob, contrairement à celui de son frère.



Le 8 septembre 1978, l'expert en balistique Larry Sturdivan présente un modèle agrandi de la balle dite « magique ». Selon lui, elle a pu facilement toucher JFK, puis Connally.

Les conclusions du rapport HSCA

1. La commission Warren avait raison sur tous les points essentiels :

- JFK a été touché par 2 tirs venant de derrière.
- Oswald a tiré 3 fois. Le 1er tir n'a touché personne.

2. Mais il y avait *«probablement un second tireur»*.

La commission se fonde sur un enregistrement des sons de Dealey Plaza pris sur une moto de police. Les scientifiques interrogés par le HSCA estiment «à 95%» qu'il y avait un second tireur, donc un complot. Mais sa balle n'a pas touché JFK.

À qui profite le crime ?
Si complot il y a, qui en est le bénéficiaire ? Le HSCA ne répond pas. A posteriori, celui à qui le crime a le plus profité est Lyndon Johnson (et ses amis et soutiens) mais, jusqu'à présent, aucune preuve ne lie le successeur de JFK au *«complot probable»* évoqué par le HSCA.

"Avec les preuves à disposition, le comité croit que l'assassinat du président Kennedy a probablement

été le résultat d’un complot. Le comité n’est pas capable d’identifier le second tireur, ni l’étendue du complot.”

Conclusion de la commission HSCA.

Le saviez-vous ?

HSCA signifie House Select Committee on Assassinations (NB : House pour House of Representatives, l’une des deux assemblées du Parlement américain).

Le film Zapruder a été diffusé pour la première fois à la télé américaine en 1975, quelques mois avant la création du HSCA.

L’auteur de l’assassinat de Martin Luther King (MLK) est probablement James Earl Ray, un voleur récidiviste et prisonnier en cavale. Il a été attrapé à Londres, 2 mois après l’assassinat à Memphis. Il a avoué, puis s’est rétracté. Il est mort en prison en 1998.

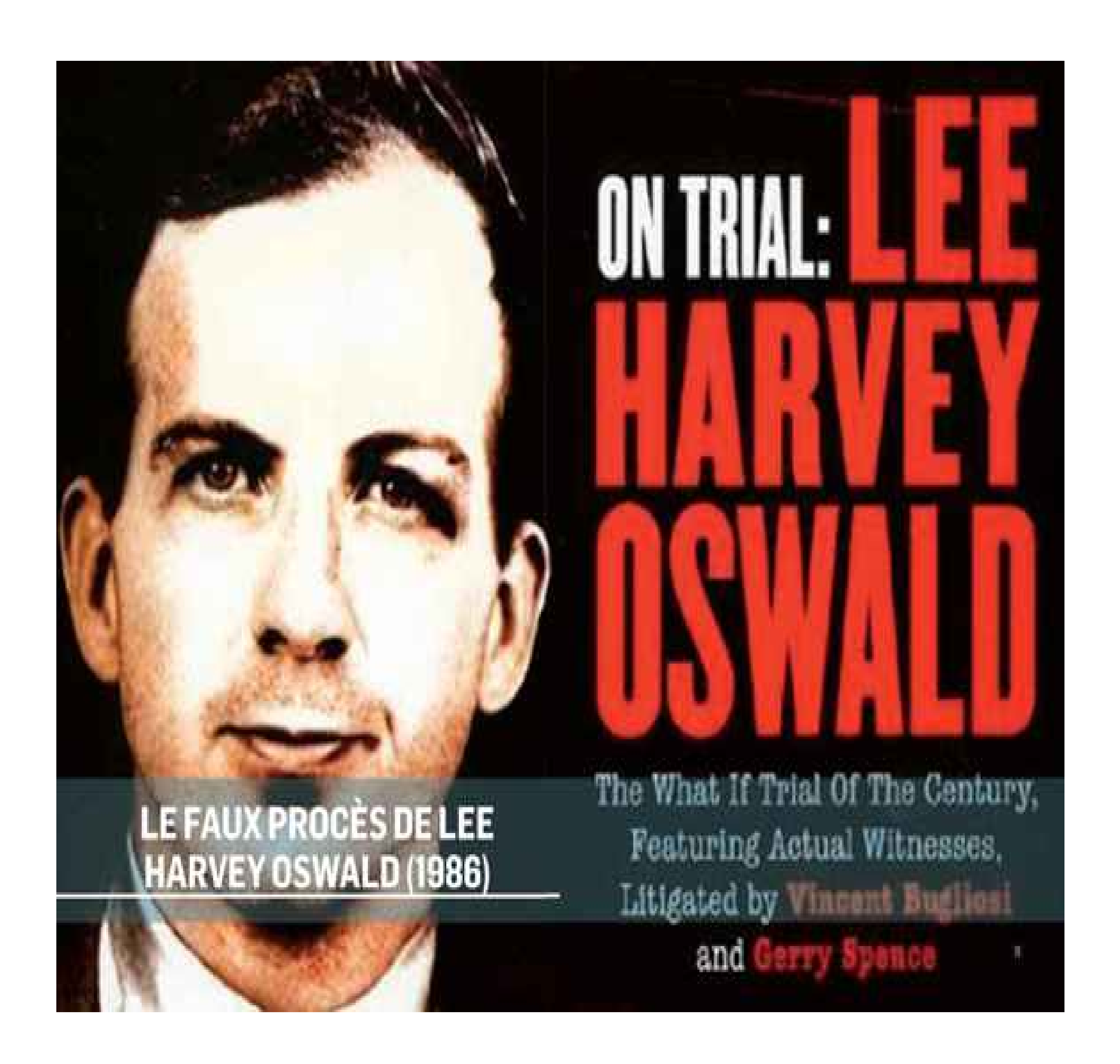
---

3 ans

Durée de la commission HSCA (1976-1979). La commission Warren, elle, avait duré 1 an.

2 assassinats

ont été étudiés par le HSCA : celui de JFK et celui de Martin Luther King, le 4 avril 1968.



Jaquette du DVD du documentaire, édité en 2008.

21 heures
Durée de ce faux procès tourné à Londres.

6 heures
Durée de délibération du jury.

5 heures
Durée du documentaire diffusé sur la chaîne de télé britannique London Weekend Television (les 21 et 22 novembre 1986) et sur la chaîne cablée américaine Showtime.

21
Nombre de témoins entendus.

12
Nombre de «vrais» jurés de Dallas (8 hommes et 4 femmes).

D’après Vincent Bugliosi, procureur de ce procès et auteur du livre anti-complot *Reclaiming History*, le faux procès *«a été et restera le plus proche possible du vrai procès d’Oswald»*.

“*Coupable, à l’unanimité du jury.*”
Verdict rendu par la fausse cour.

“*A agi seul, à la majorité du jury.*”
Verdict rendu par la feusse cour.

Le saviez-vous ?

Ce procès est visible sur YouTube en anglais : «On Trial, Lee Harvey Oswald».

En anglais, «faux procès» se dit «mock trial».

En 1977, la chaîne ABC avait montré un film en 2 parties intitulé Le Procès de Lee Harvey Oswald (The Trial of Lee Harvey Oswald). Scénario : Ruby n’a pas tué Oswald qui est donc jugé.

De vrais témoins

Buell Frazier,
le collègue d'Oswald qui l'a emmené à Dallas le matin du 22 novembre.

Harold Norman,
autre collègue d'Oswald qui l'a entendu tirer, un étage au-dessous.

Ruth Paine,
amie chez qui Marina Oswald habitait et où Oswald a dormi le 21 novembre.

Marrion Baker,
policier qui a interpellé Oswald dans le Texas School Book Depository moins de 2 minutes après les tirs.

James Hosty,
agent du FBI chargé de suivre Lee Harvey Oswald.



Image extraite du film JFK, d’Oliver Stone.

La «métaphore» d’Oliver Stone
Le réalisateur Oliver Stone fait du procureur Jim Garrison son héros et une petite histoire dans la grande histoire. Sur l’assassinat, Oliver Stone n’enquête pas à charge et à décharge. Sa thèse est à charge et c’est celle du complot. *«Mon film est une métaphore de tous nos doutes sur l’assassinat*, a-t-il précisé, *d’ailleurs 80 % des Américains croient au complot.»* En parlant de *«coup d’État»*, Oliver Stone accuse sans le nommer mais en le montrant à l’écran : Lyndon Johnson. D’ailleurs, l’image finale du film est celle du président Johnson engageant les États-Unis au Viêtnam.

Une hypothèse
De manière candide et ambiguë, Oliver Stone présente son film comme *«une hypothèse avec beaucoup de faits dedans»* et avoue : *«Je n’ai pas de réponses, mais j’arrive à des conclusions. »* Selon lui, ce qu’affirme le rapport Warren est *«simple comme un film de John Wayne : le bon est tué par le méchant qui est à son tour tué, mais cette version n’est pas intelligente ni sophistiquée. Il faut regarder ce que Kennedy essayait de faire en 1963. Mon hypothèse, c’est que JFK voulait mettre fin à la guerre froide en négociant avec Castro et Khrouchtchev, et en retirant l’armée du Viêtnam».*

Aucune preuve !
Oliver Stone ne donne aucune preuve. Or, les grosses rumeurs exposées dans le film ont été réfutées :
- la balle magique ;

• le mouvement en arrière de la tête de JFK au second impact ;
• le second tueur (derrière la palissade) ;
• l’implication de trois vagabonds ;
• l’homme au parapluie ;
• le trucage de la photo d’Oswald avec sa carabine ;
• l’extrême rapidité des trois tirs d’Oswald ;
• le rôle d’organisateur de Clay Shaw ;
• la vitesse de sortie du journal néo-zélandais annonçant la mort de JFK et dressant un portrait très complet d’Oswald.

“*Ce qui est arrivé le 22 novembre 1963 est un coup d’Etat.*”
Kevin Costner, alias le procureur Garrison dans le film.

“*Je crois au complot Je crois que JFK avait beaucoup de puissants ennemis (la CIA, le FBI, le syndicat des Teamsters…). Je crois qu’eux savaient. Ils n’ont pas organisé le complot Mais ils n’ont rien fait pour l’arrêter. Ils ont laissé faire comme on laisse arriver une bagarre*

annoncée, au lycée. Donc, ils ont les mains sales...”

Kevin Costner, en 2013, à Frank Rousseau, correspondant de Play Bac presse à Hollywood.

Le saviez-vous ?

Le film JFK est sorti aux États-Unis 5 jours avant Noël, le 20 décembre 1991.

Le film a rapporté au moins 5 fois ce qu’il a coûté (200 millions de dollars contre 40).

Le film dure plus de 3 heures, exactement 188 minutes.

Un casting prestigieux

Kevin Costner
Jim Garrison

Gary Oldman
Lee Harvey Oswald

Tommy Lee Jones

Clay

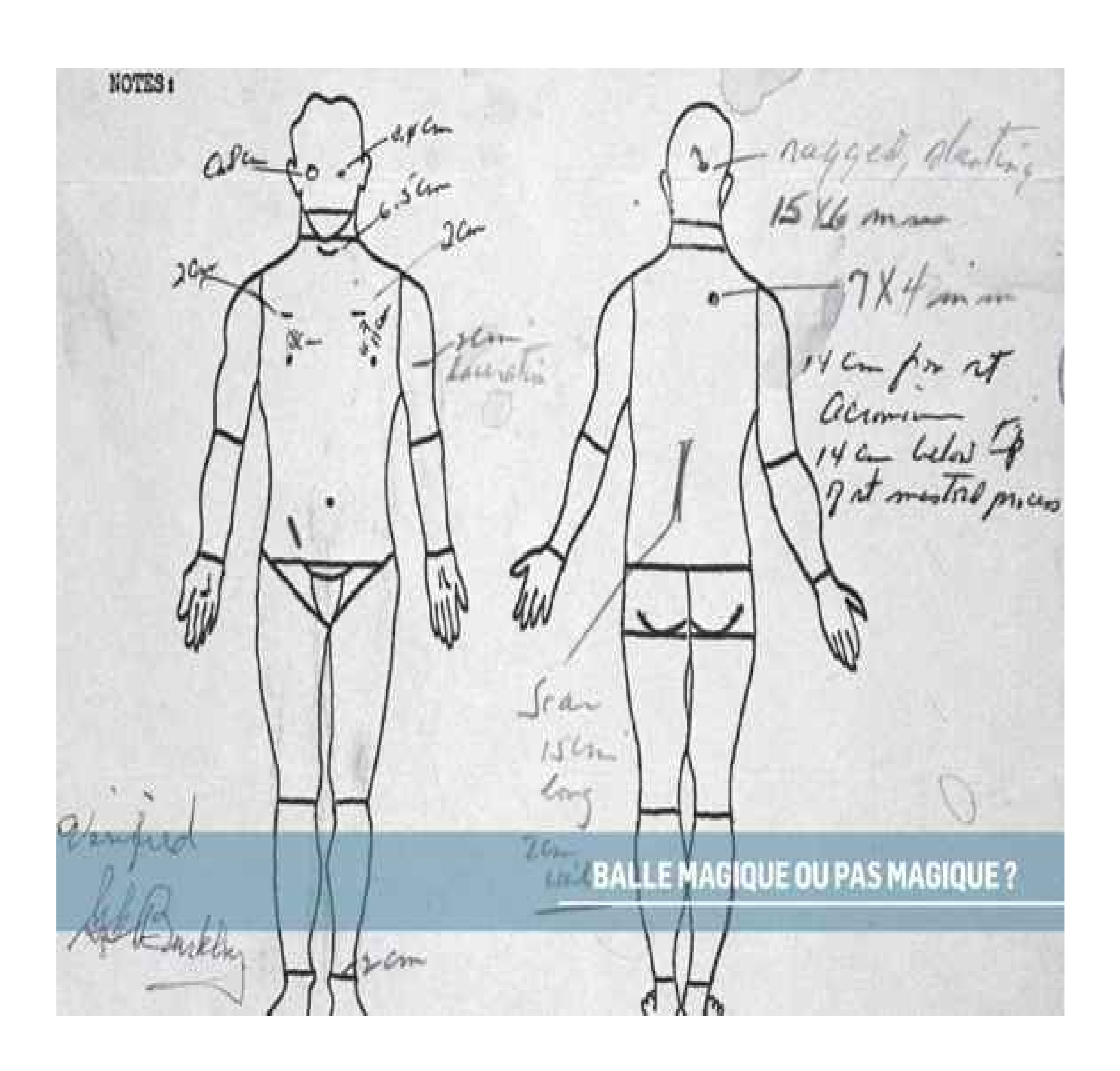
«Bertrand» Shaw

Joe Pesci
David Ferrie

Donald Sutherland
X, l’homme-mystère

Jack Lemmon
un détective privé

Walter Matthau
un sénateur américain



Page extraite du rapport d'autopsie de JFK

La preuve acoustique d’un reporter de radio
Le 22 novembre, Travis Linn, reporter de la radio WFAA, demande à un collègue d’enregistrer des sons d’ambiance à Dealey Plaza, là où JFK sera assassiné. La cassette sera malencontreusement effacée mais Travis Linn l’avait écoutée. Il raconte : *«J’ai bien entendu 3 coups de feu… Sans aucun doute… Les deux premiers plus rapprochés avec une pause plus longue avant le 3e, comme si le tireur se disait qu’il allait mieux viser cette fois.»* Ce scoop a été sorti dans le livre *Case Closed* de 1993, par l’Américain Gerald Posner qui l’a interviewé le 15 avril 1992. Travis Linn ne l’avait jamais raconté en public auparavant car il ne *«voulait pas recevoir 20 000 coups de téléphone»*.

C’est quoi, le «jet effect » ?
Dans le film JFK d’Oliver Stone, Kevin Costner répète, en montrant au ralenti les images du film Zapruder : *«La tête de Kennedy part en arrière et à gauche. En arrière et à gauche. En arrière et à gauche. »* Comment expliquer que la tête de JFK parte en arrière si le tireur (Oswald) n’est pas devant ? Réponse : le «jet effect ». Comme pour les gaz en feu poussant une fusée vers le haut, le bout de cerveau de JFK a, en réaction, repoussé la tête en arrière.

Ce que dit l’autopsie
Selon les conclusions du rapport Warren, l’autopsie montre que les deux blessures de JFK ont été faites par deux balles venant de l’arrière. En 1968, Cyril Wecht, célèbre médecin légiste critique du rapport Warren, a eu accès aux photos et

aux radios de l'autopsie. Il a admis que les deux blessures venaient de l'arrière.

Balle magique ? Le replay

En 2003, après 10 ans de travail, l'expert Dale Myers a recréé l'assassinat en 3D par ordinateur. Y compris la partie manquante du film Zapruder (quand la voiture passe derrière un panneau). Sa conclusion est : PAS de balle magique. En 1997, la chaîne Discovery Channel a reconstitué l'assassinat dans un désert australien, près d'Adélaïde. Des mannequins remplacent JFK et le gouverneur Connally. La balle tirée a quasiment le même parcours «magique» que la 3e balle d'Oswald le 22 novembre 1963. Ce parcours était donc possible et NON magique. Et la balle a pu ressortir du corps de Connally non déformée, presque comme neuve. Ces deux reconstitutions scientifiques sont montrées dans le documentaire Beyond the Magic Bullet (2004) visibLe, en V.O., sur *YouTube*.

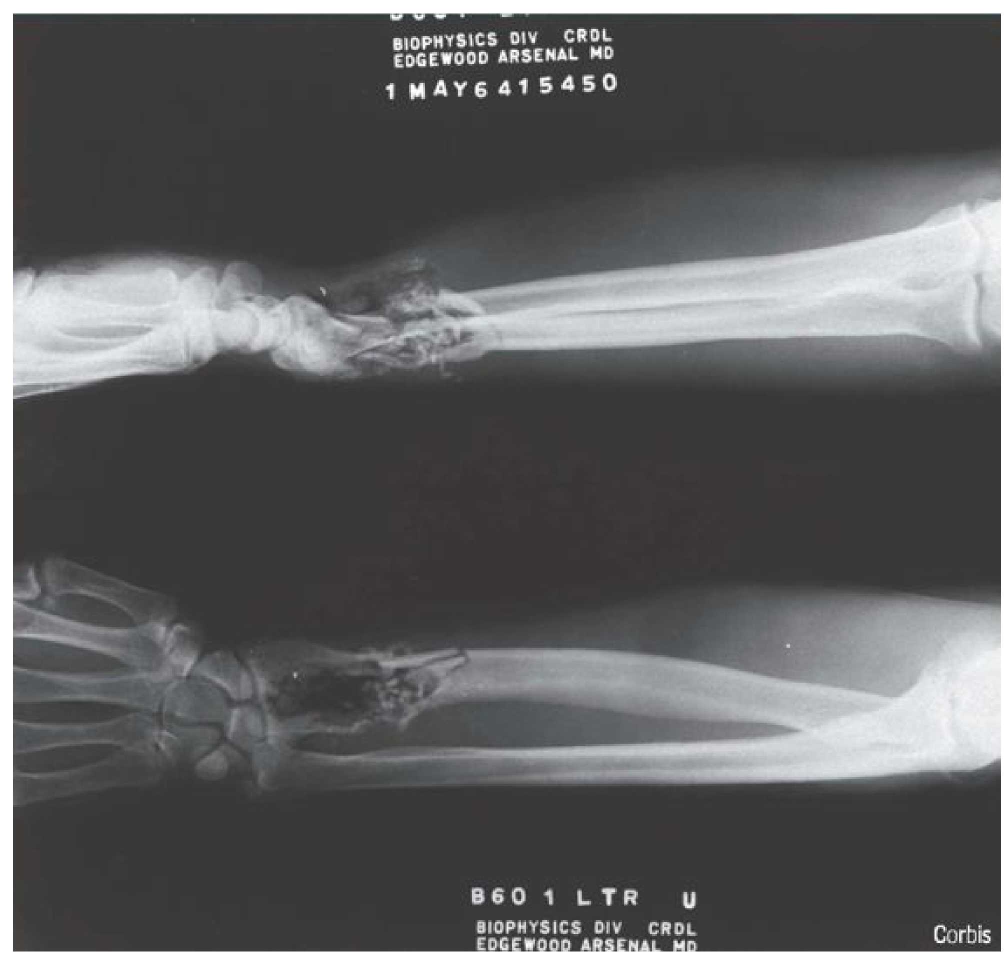


Balle retrouvée sur le brancard de Connally à l'hôpital Parkland

3 balles ont été tirées par Oswald.

L'une d'elles (la deuxième) est surnommée «balle magique» : elle

blesse JFK au cou, puis Connally aux poumons et au poignet droit. On retrouvera cette balle sur le brancard de Connally à l'hôpital Parkland.



Radio du poignet de Connally montrant la fracture causée par la « balle magique ».

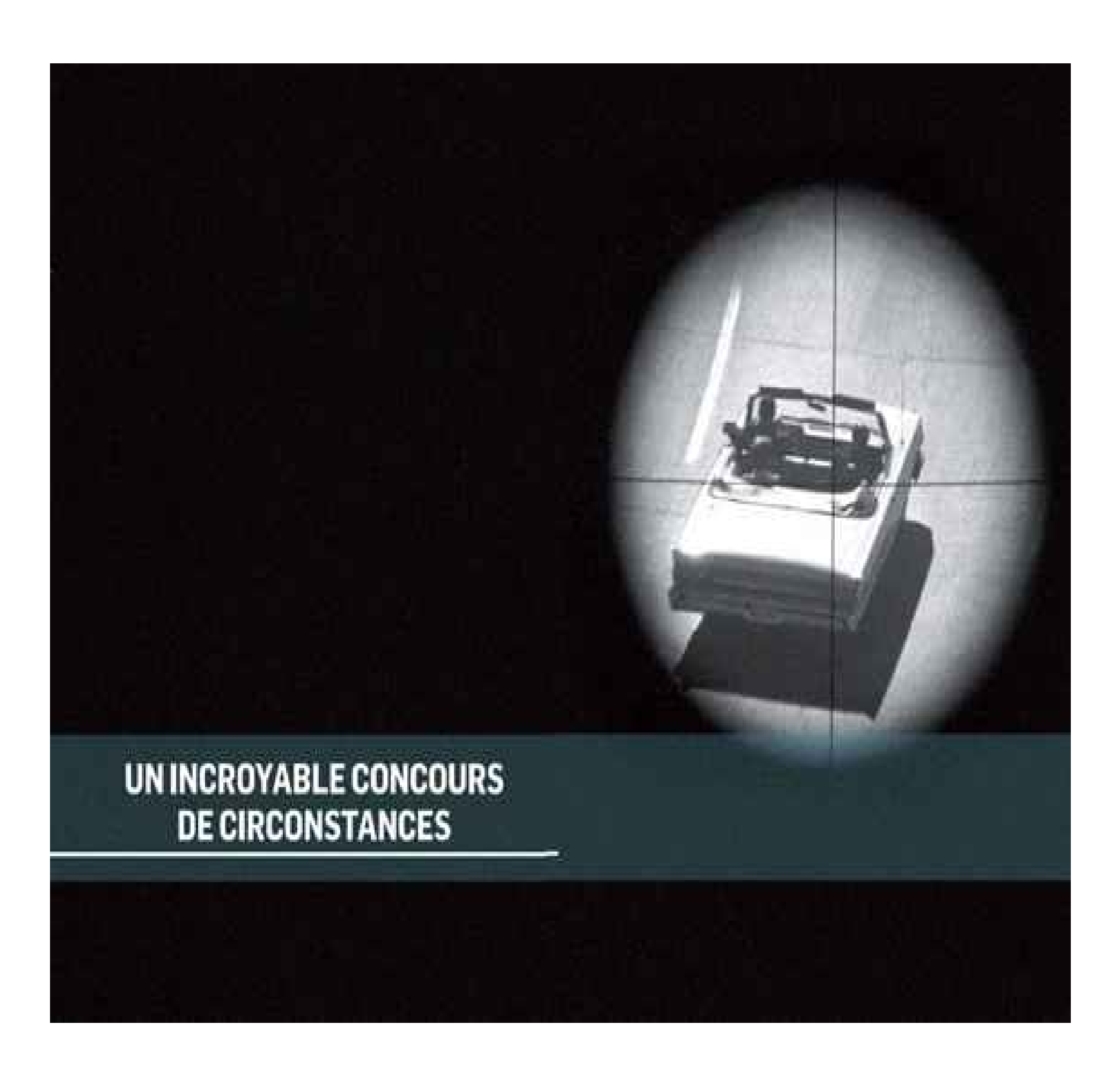
Le saviez-vous?

Si la balle n'était pas magique, elle aurait épargné le gouverneur Connally et fini

quelque part. Or, on n’a trouvé aucune autre trace de cette balle que celle (dite magique) sur le brancard de Connally à l’hôpital Parkland.

Les 3 tirs d’Oswald prennent moins de 6 secondes. Comme l’intervalle minimum entre 2 coups de feu est de 2,3 secondes, Oswald a bien pu tirer 3 coups de feu en plus de 4,6 secondes et moins de 6 secondes.

Après le 1er impact de la balle dite magique, Jackie se penche vers Jack. Leurs deux visages sont presque collés. Si Oswald, au 2e impact, avait touché la partie gauche et non droite de la tête de JFK, Jackie aurait été défigurée, peut-être tuée.



Lors d'une reconstitution de l'assassinat, le 4 décembre 1963 à Dallas, un appareil photo a été fixé au fusil afin de montrer la vision qu'avait le tueur au moment de tirer.

L’assassinat d’Oswald, le 24 novembre 1963, a pu avoir lieu parce que…

… Jack Ruby, patron de cabaret, était connu et toléré dans les locaux de la police de Dallas. Même avec l’arme qu’il portait toujours sur lui !

… le transfert d’Oswald a été autorisé à la presse. C’est le fameux «perp walk» pour montrer que la police fait son boulot avec le « perpetrator » du crime.

… son transfert à la prison a été décalé de 90 minutes. Avant, Jack Ruby n’était pas dans les parages.

… Oswald, à la dernière minute, a demandé à se changer, laissant ainsi à Jack Ruby le temps d’arriver.

… Jack Ruby a fait un virage interdit, lui faisant gagner quelque 30 secondes, sur sa route vers le commissariat. Ainsi, il est arrivé quelques secondes avant la sortie d’Oswald.

L’assassinat de JFK, le 22 novembre 1963, a pu avoir lieu parce que…

… Oswald a raté sa tentative de suicide, en s’ouvrant les veines le 21 octobre 1959, en Russie.

… la législation sur les armes à feu est permissive aux États-Unis. Comme l’écrit William Manchester : *«En Russie, Oswald n’aurait pas pu abattre Khrouchtchev. »*

… les services secrets ont choisi le trajet passant devant le Texas School Book Depository (annoncé le 19 novembre) parmi les deux entre lesquels ils hésitaient.

… Ruth Paine, l’amie de Marina Oswald, a téléphoné à Roy Truly pour lui proposer de recruter Oswald (fait le 15 octobre) au Texas School Book Depository.

… Roy Truly a décidé d’affecter Oswald au Texas School Book Depository, et non dans son autre immeuble, comme la seconde nouvelle recrue, le lendemain, 16 octobre.

… Marina a décidé de ne pas aller voir le cortège avec lui. Elle s’est trompée, pensant que son mari travaillait dans l’autre entrepôt, plus loin du passage du cortège.

… le collègue d’Oswald, voisin de Ruth Paine et Marina Oswald, a conduit Oswald (qui n’a ni permis ni voiture) à Irving, banlieue de Dallas, le jeudi 21 novembre après le travail. Et, dans sa vieille Chevrolet, il l’a ramené le lendemain matin, jour J, sous prétexte qu’Oswald devait aller chercher des tringles à rideaux.

… cinq ouvriers, qui installaient un parquet au même étage qu'Oswald, ont décidé de descendre voir le cortège, pendant leur pause-déjeuner de 45 minutes, à partir de midi.

… Oswald a pu se cacher derrière des cartons de livres déplacés là grâce aux travaux sur le parquet à l'autre bout du 5e étage.

… le cortège roulait lentement (ce que le journal *Dallas Morning News* avait annoncé) pour que la foule puisse bien voir JFK et la First Lady.

… la pluie s'est arrêtée de tomber et il s'est mis à faire beau, permettant de décapoter la limousine. Ce que Jackie ne souhaitait pas car cela contrariait sa coiffure.

… un témoin, Arnold Rowlands, a bien repéré le tueur mais l'a confondu avec un agent secret. Il a même dit à sa femme : *« Tu veux voir un agent secret ?»*

… aucun agent secret, pendant 5 secondes, ne s'est jeté sur JFK pour le protéger avant la 3e balle, celle qui l'a mortellement touché.

… le chauffeur de la limousine présidentielle, William Gréer, s'est retourné et a ralenti au lieu d'accélérer, après le bruit de la première balle.

… les services secrets n'avaient pas demandé la fermeture de toutes les fenêtres sur le passage, ni placé de tireurs d'élite sur les toits.


LE 6TH FLOOR MUSEUM À DALLAS

À ne pas rater

- *The corner window,* la reconstitution de la fenêtre par laquelle Oswald a tiré, avec les cartons de livres cachant le tireur. Ce coin, inaccessible au public, est protégé par une vitre transparente.

- La maquette géante de Dealey Plaza créée pour la commission Warren.

- *The corner staircase,* la reconstitution de l'escalier par lequel Oswald a fui les lieux le 22 novembre.

- La vue du 6th floor sur Dealey Plaza, semblable à celle d'Oswald le jour J.



The corner window au 6th Floor Museum.

Le saviez-vous ?

La limousine originelle n’est pas au 6th Floor Museum de Dallas mais au Henry Ford Museum à Dearborn (Michigan). Elle a été réutilisée de 1964 à 1977 par les présidents Johnson et Nixon.

Aux États-Unis, le 6e étage est, pour un Français, le 5e étage. Là-bas, le rez-de-chaussée est considéré comme le 1er étage.

À Dallas, les touristes peuvent effectuer le parcours mortel de JFK dans une limousine semblable à la sienne.

300,000

Nombre de visiteurs du musée chaque année dont 1/3 de Texans.

40,000

Nombre d’objets liés à l’assassinat collectés par le musée.

2

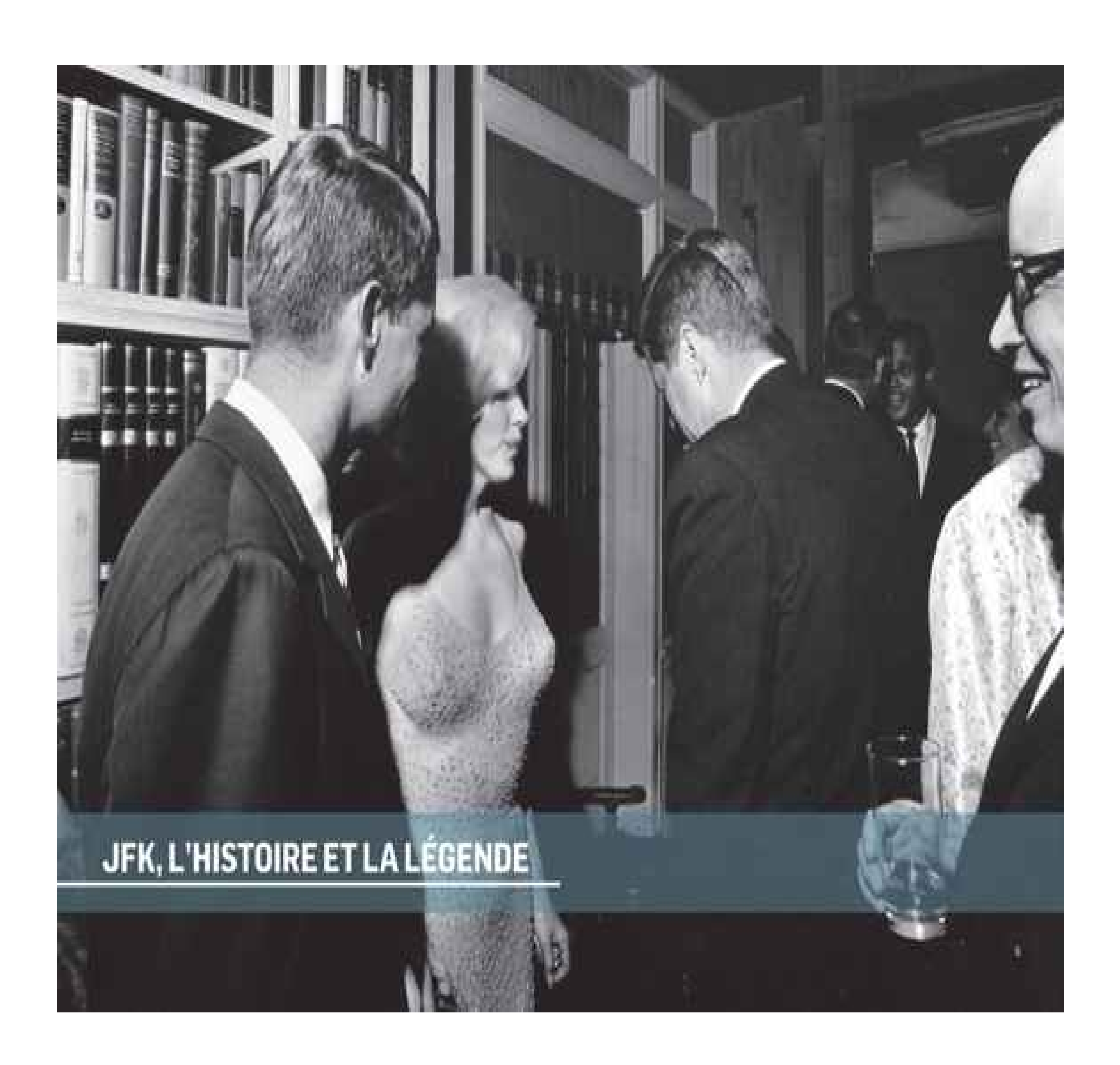
Nombre de jours où le musée est fermé : Thanksgiving et Noël.

16 dollars

Prix de l’entrée du musée pour un adulte, en 2013.

90 minutes

Durée conseillée d’une visite selon le musée.



Le 19 mai 1962, après avoir chanté son célèbre « *Happy Birthday, Mr. President* » au Madison Square Garden de New York, Marilyn rejoint JFK (à droite sur la photo) et Bob (à gauche).

L’histoire

• JFK soutenait la CIA qui soutenait le débarquement d’anti-castristes, à la baie des Cochons, pour renverser Castro à Cuba, en 1961. Échec.

• JFK a réglé la crise des missiles soviétiques de Cuba avec Khrouchtchev en 1962. Succès.

• JFK a fixé l’objectif d’envoyer un homme sur la Lune, en 1961, après le succès du premier vol d’un homme (le Soviétique Gagarine) dans l’espace. Succès.

• JFK n’avait pas encore pris de décision sur le Viêtnam. Y aller ou pas, qu’aurait-il décidé ? Les historiens sont divisés sur cette question.

• JFK soutenait la décision de la Cour suprême d’interdire toute ségrégation envers les Noirs mais, dans la pratique, elle existait encore sous JFK. En 1962, il a fait envoyer l’armée pour permettre à un étudiant noir, James Meredith, de pénétrer dans l’université du Mississippi, où il était inscrit. Une loi, le Civil Rights Act, sera votée, après sa mort, en 1964, pour protéger les Noirs (accès à l’école, aux bureaux de vote…). Succès.

La légende

• La famille «royale» américaine d’origine européenne, jeune, belle, sportive, riche et cultivée.

• Un héros de la guerre du Pacifique.

• Un jeune sénateur remportant le prix Pulitzer.

• L’amant de Marilyn Monroe.

• Le président de l’espoir, 15 ans après la Seconde Guerre mondiale.

• Son assassinat, mystérieux pour beaucoup.

Des phrases restées célèbres

«Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour votre pays. »

«Si une société libre ne peut aider la majorité des pauvres, elle ne pourra sauver la minorité des riches. »

Le 20 janvier 1961, à Washington, dans son discours d’investiture.

« Je suis un Berlinois. »

En visite à Berlin-Ouest, le 26 juin 1963.

«Nos problèmes ont été créés par les hommes, ils peuvent être réglés par les hommes. »
Extrait d'un discours à l'université de Washington, le 10 juillet 1963.

«Je suis le type qui accompagne Jackie. »
Lors de sa visite à Paris, le 31 mai 1961.

"*Le president Kennedy était plus que le simple président d'un pays. Il était le leader des jeunes de partout. Ce qu'il voulait, c'était combattre la faim, la maladie et la pauvreté dans le monde entier.*"
Bobby Kennedy

Le saviez-vous?

JFK souffrait d'une MST appelée la chlamydiose. Jackie avait peur qu'il la contamine.

Le principal aéroport de New York a été rebaptisé JFK International Airport en décembre 1963.

Sa grand-mère, Mary Fitzgerald, est morte après lui, en 1964. Son père est mort en 1969. Sa mère est morte en 1995.

EN SAVOIR PLUS

À LIRE

• ***Elm Street, l'assassinat de Kennedy expliqué,*** F. Carlier
• ***Qui n'a pas tué John Kennedy ?,*** V. Quivy
• ***La Mort d'un président,*** W. Manchester
• ***Case Closed,*** G. Posner

À VOIR

• On Trial : Lee Harvey Oswald (YouTube)
• Beyond Conspiracy (YouTube)
• Unsolved History : JFK - Beyond the Magic Bullet (YouTube)
• JFK : The Assassination Films, Robert Groden (DVD)
• Parkland (DVD)

À SUIVRE

• www.jfk.org
• http://mcadams.posc.mu.edu/home.htm
• http://davidvonpein.blogspot.com/
• http://facts-carlier-jfk-assassination.blogspot.fr/

* *«Mon Dieu, qu’est-ce qu’ils font ? Mon Dieu, ils ont tué Jack, ils ont tué mon mari, Jack, Jack !»*

* *«Bon, tout est fini maintenant !»*